

Dynamiques territoriales et effectifs scolaires

Observatoire
de l'habitat
et des modes
de vie

12 / 2025



SOMMAIRE

PARTIE I - Des effectifs scolaires en baisse, mais pas partout

Des effectifs scolaires en baisse depuis la rentrée 2020

Une Gironde des enfants à trois vitesses

Aller plus loin dans la compréhension des dynamiques scolaires en analysant les cohortes d'élèves

p.5

p.6

p.9

p.14

PARTIE II - Décrypter les évolutions démographiques girondines

Comprendre ce qui fait varier la population

La croissance démographique girondine est inégalement répartie

La Gironde croît encore grâce à son solde naturel

Les naissances en Gironde, une surreprésentation métropolitaine

Le solde migratoire est positif dans presque tous les EPCI girondins

Quelles implications pour les territoires girondins ?

p.19

p.20

p.21

p.22

p.23

p.24

p.27

ANNEXES

p.31



Les effectifs scolaires du primaire sont globalement en baisse en Gironde depuis quelques années, suivant en cela, avec quelques années de retard, la tendance nationale.

Mais de très grandes différences s'observent au sein du département et les dynamiques sont à nuancer.

Présenter ces différences et les analyser au prisme des dynamiques démographiques et résidentielles est l'objectif de cette étude.

Cela permettra notamment de dresser une nouvelle géographie des dynamiques territoriales girondines, appréhendées à l'échelle des intercommunalités.



Rappel

Le cycle primaire comprend :

- les classes préélémentaires, communément appelées maternelles ;
- les classes élémentaires, du CP au CM2.

PARTIE I – Des effectifs scolaires en baisse, mais pas partout

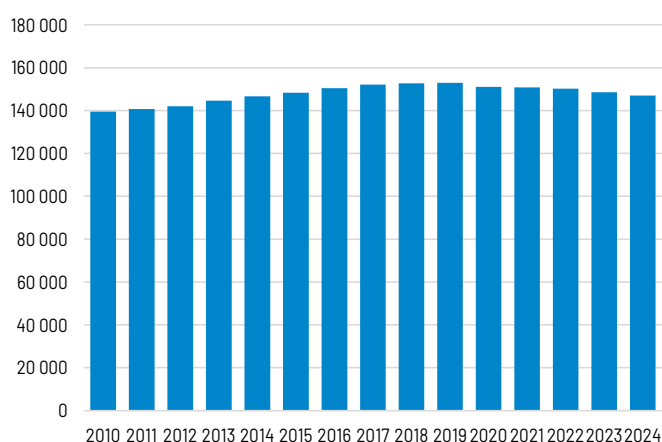
Des effectifs scolaires en baisse depuis la rentrée 2020

Une baisse récente après des années de hausse

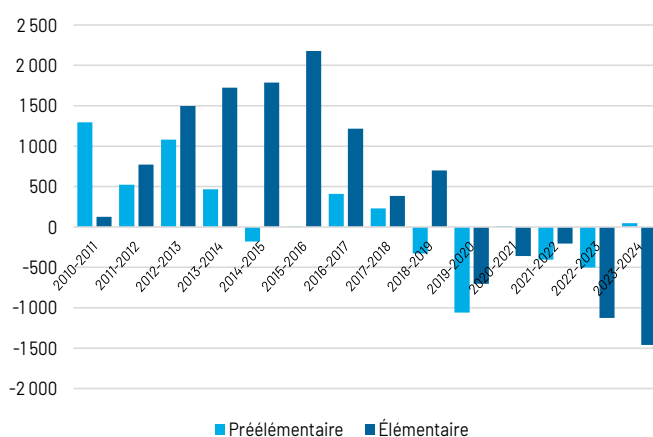
147 056 élèves de primaire¹ ont fait leur rentrée en septembre 2024². C'est presque 5 900 de moins qu'en 2019, mais néanmoins plus qu'en 2010 et ses 139 571 écoliers.

Les effectifs scolaires du primaire ont en effet augmenté régulièrement jusqu'en 2018 et sont en baisse depuis. Les évolutions ont été moins régulières pour les effectifs préélémentaires qui avaient connu un premier reflux dès 2015, suivi d'une reprise et d'une nouvelle baisse à partir de 2019.

Évolution des effectifs primaires en Gironde (public et privé)



Évolution des effectifs d'une rentrée sur l'autre (Gironde, public et privé)



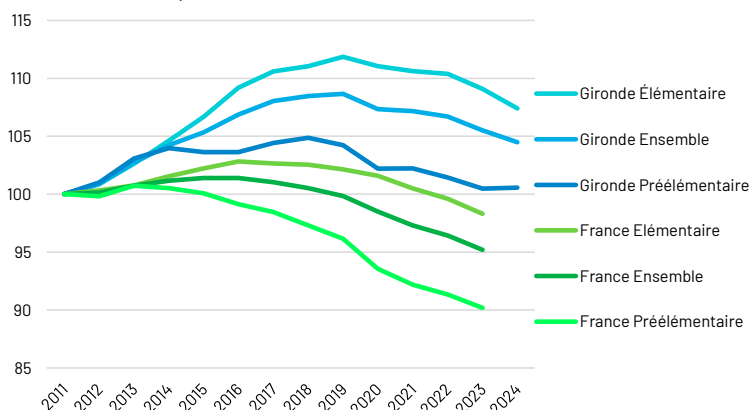
Une baisse relative au regard des effectifs primaires en France

Si les effectifs sont en baisse depuis 2019, cette décroissance est sensiblement moins importante que celle observée en France et surtout moins précoce.

Les effectifs de préélémentaire décroissent en effet depuis la rentrée 2014 en France, alors que la baisse est marquée en Gironde seulement depuis 2019.

Les effectifs élémentaires sont en baisse depuis 2017 en France, alors qu'ils étaient encore en forte croissance en Gironde, où ils se réduisent à partir de 2020.

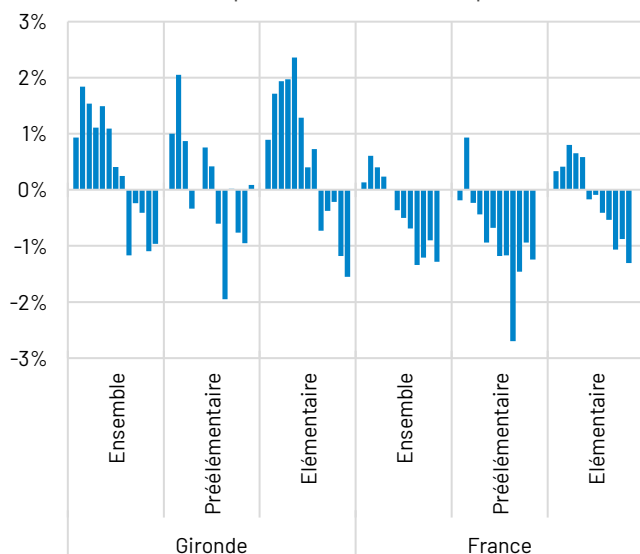
Évolution comparée des effectifs primaires en France et en Gironde (base 100 en 2011)



1. Les données girondines mobilisées dans cette étude proviennent de l'académie de Bordeaux, celles de la France de la DEPP (direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance).

2. Public et privé sous contrat, y compris classes spécialisées ULIS et TPS (toute petite section).

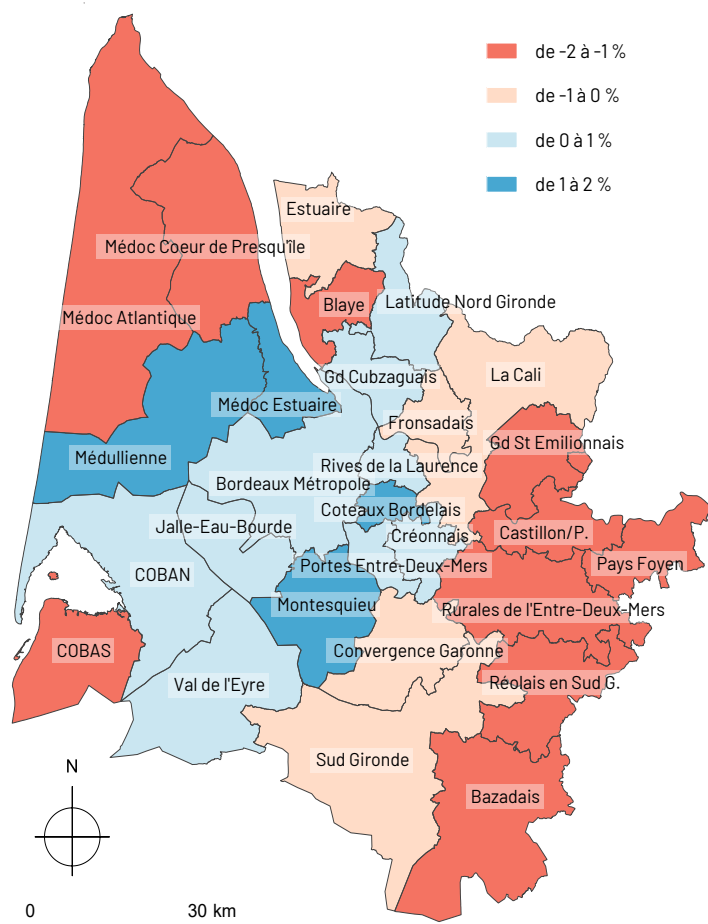
Évolution des effectifs d'une rentrée sur l'autre Comparaison France - Gironde (rentrées 2011 à 2024 pour la Gironde, 2023 pour la France)



Un territoire aux dynamiques peu homogènes

Depuis 2010, les effectifs des classes primaires de Gironde ont augmenté de + 5 %. Mais cette croissance ne s'est pas observée dans tous les territoires : l'est du département, la Haute Gironde, le Médoc et la COBAS ont observé une décline durant cette période, au contraire de la métropole et de territoires péri-métropolitains.

Évolution moyenne annuelle des effectifs primaires 2010-2024



En décomposant ces variations selon le niveau (préélémentaire et élémentaire) et en deux périodes d'égale durée, mais de dynamisme inégal (2011-2017 et 2018-2024), se dessine une géographie encore plus nuancée.

Durant la **période 2011-2017**, le taux de croissance annuel moyen est de + 1,3 % et, en particulier de :

- + 1 % pour les préélémentaires ;
- + 1,47 % pour les élémentaires.

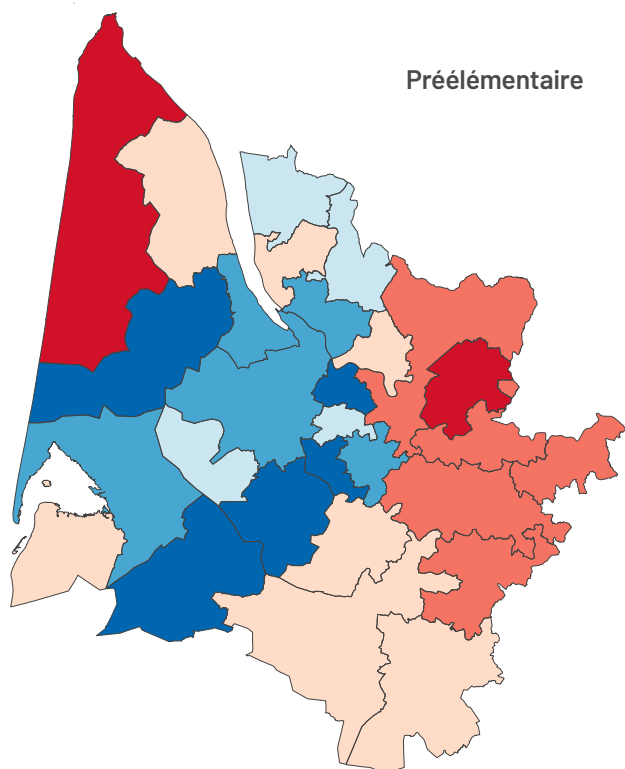
Mais le taux de variation des effectifs préélémentaires est déjà négatif pour le Médoc, la COBAS, le Blayais et l'est du département. Pour les niveaux élémentaires, la baisse d'effectif est moindre et concerne un peu moins de territoires.

Lors de la **période suivante, 2018-2024**, le taux de variation girondin devient négatif : - 0,5 % (- 0,53 % pour les préélémentaires et - 0,42 % pour les élémentaires).

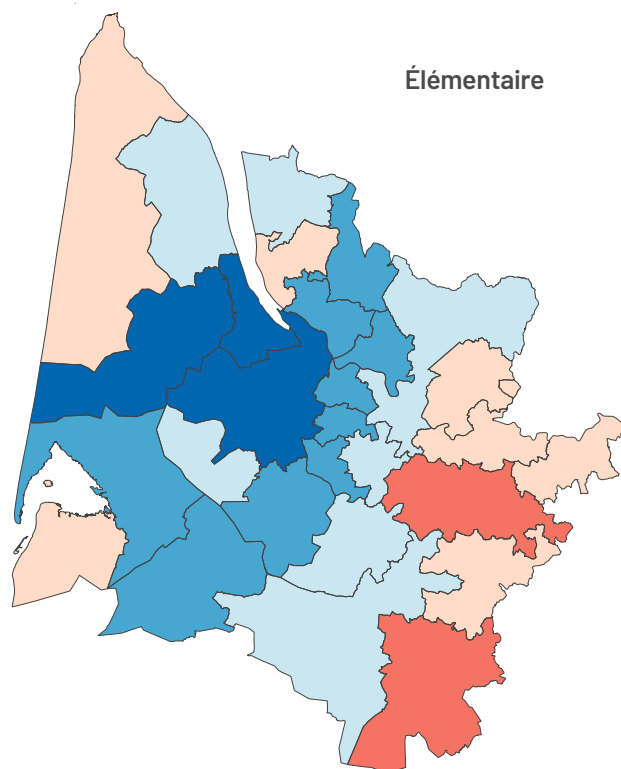
Seules les communautés de communes de Montesquieu, du Bazadais et surtout des Coteaux Bordelais continuent de voir les effectifs préélémentaires croître. Pour les élémentaires, c'est l'aire métropolitaine (au sens du SCoT, sauf les Portes de l'Entre-Deux-Mers) et le Grand Cubzaguais qui se démarquent dans un département qui voit ses effectifs baisser.

Évolution moyenne annuelle 2011-2017

Préélémentaire

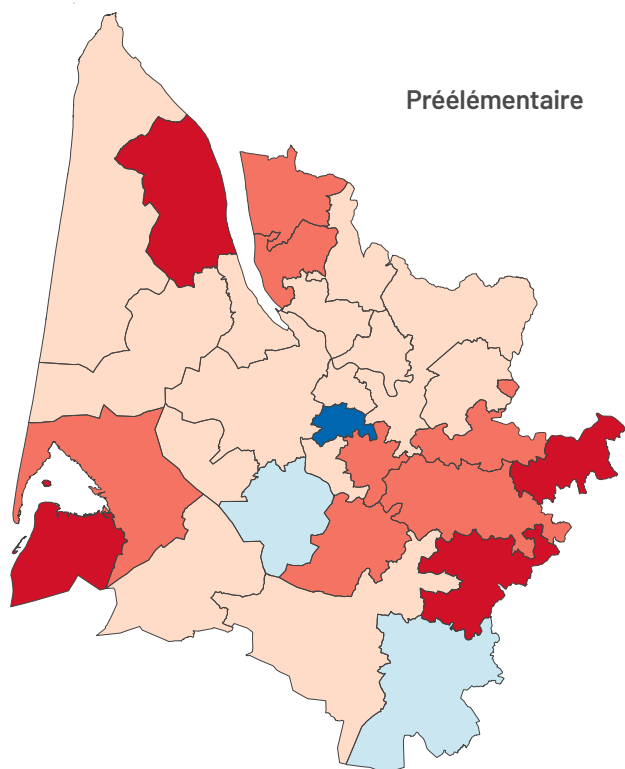


Élémentaire

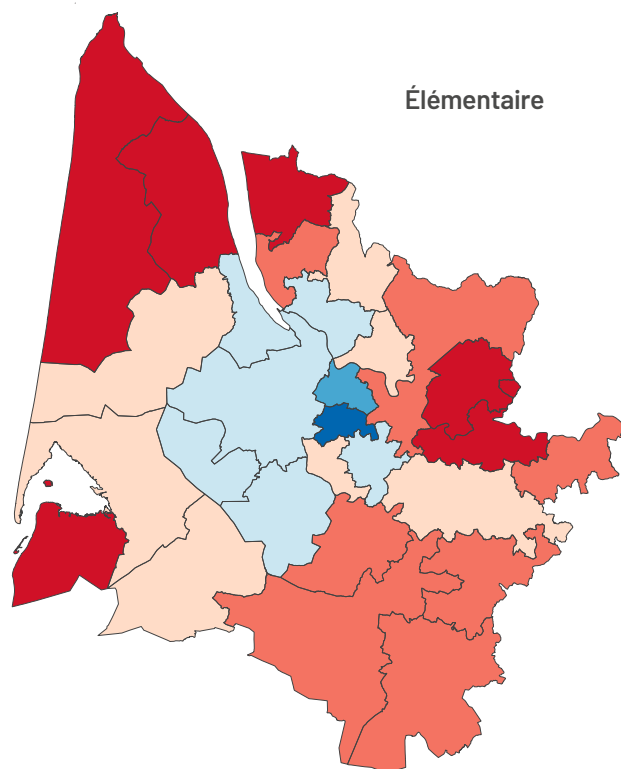


Évolution moyenne annuelle 2018-2024

Préélémentaire



Élémentaire



Légende commune à toutes les cartes
% évolution annuelle moyenne des effectifs

- de -4 à -2 %
- de -2 à -1 %
- de -1 à 0 %
- de 0 à 1 %
- de 1 à 2 %
- de 2 à 4 %

Une Gironde des enfants à trois vitesses

Une analyse statistique pour synthétiser les phénomènes observés

Pour dessiner plus précisément des profils de territoires au regard de leurs dynamiques démographiques et scolaires, une typologie des intercommunalités girondines a été établie par analyse statistique.

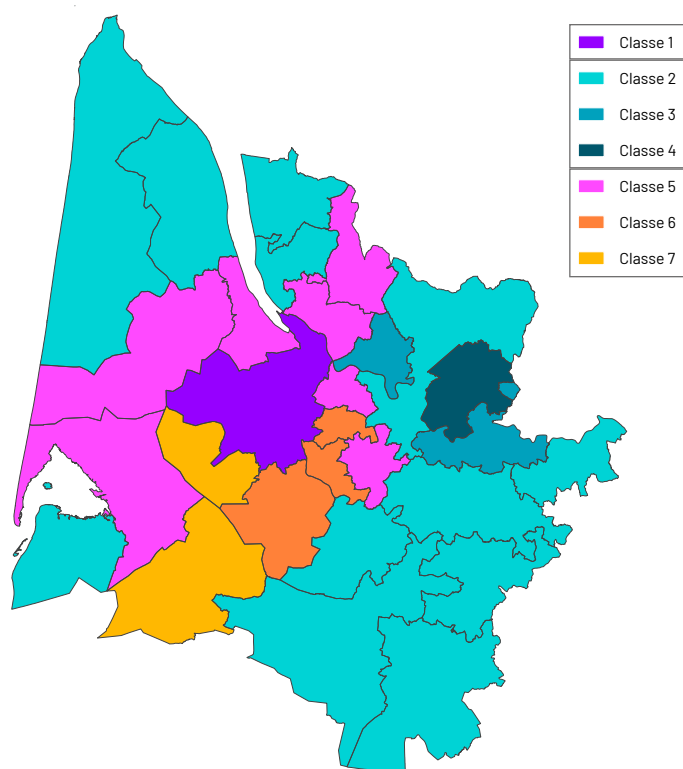
Elle s'appuie sur l'évolution des naissances, des effectifs scolaires et des ménages, ainsi que sur une approche longitudinale (suivi de générations d'enfants), qui est présentée à partir de la page 14. Le détail des données mobilisées et du profil des classes est en annexe du document.

L'analyse conduit à sept classes d'intercommunalités girondines, mais qui peuvent être résumées en trois grandes catégories :

- la métropole atypique ;
- les EPCI au dynamisme démographique modéré ;
- les EPCI aux fortes dynamiques démographiques.

Les territoires girondins et leurs caractéristiques

Les trois grandes classes de territoires girondins



Dans ce document, les classes préélémentaires sont nommées de la manière suivante :

- PS (petite section) pour les enfants de 3 ans ;
- MS (moyenne section) pour les enfants de 4 ans ;
- GS (grande section) pour les enfants de 5 ans.

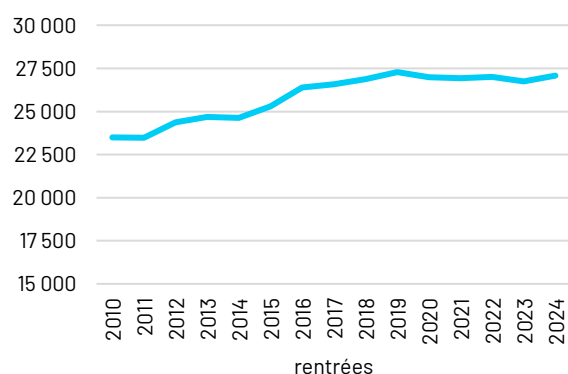
Le profil atypique de la métropole bordelaise (classe 1)

Bordeaux Métropole constitue sa propre classe.

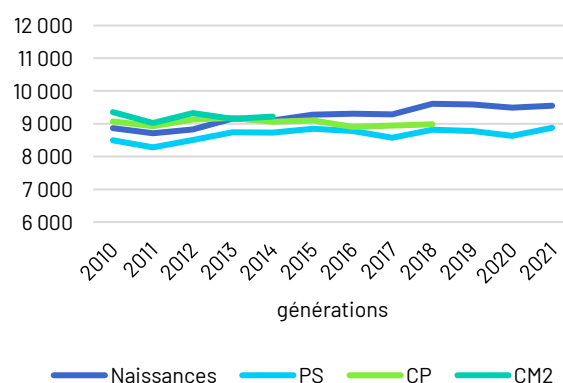
Elle est caractérisée par une croissance des ménages, et surtout des ménages avec enfants de moins de 11 ans. Malgré ces arrivées importantes, les départs de ménages entre la naissance des enfants et leur entrée en préélémentaire sont nombreux, et ont tendance à s'accroître.

Mais la croissance du nombre de nouveaux ménages est telle que, en dépit des départs, les effectifs scolaires ont globalement augmenté entre 2010 et 2024 et les naissances sont à peu près stables durant cette période.

Évolution des effectifs par rentrée



Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



Les EPCI au dynamisme démographique modéré (classes 2, 3 et 4)

Ils sont caractérisés par une baisse des ménages avec enfants, qui se traduit par une baisse des naissances et des effectifs scolaires.

Les naissances et les effectifs scolaires du primaire sont plutôt orientés à la baisse, pourtant des ménages avec jeunes enfants ont pu s'installer, sans toutefois compenser la baisse des effectifs. Les générations les plus récentes voient leurs effectifs croître, ce qui laisserait présager le fait que ces territoires pourraient représenter des nouveaux espaces de report des ménages avec enfants, en particulier les EPCI dont l'immobilier reste accessible.

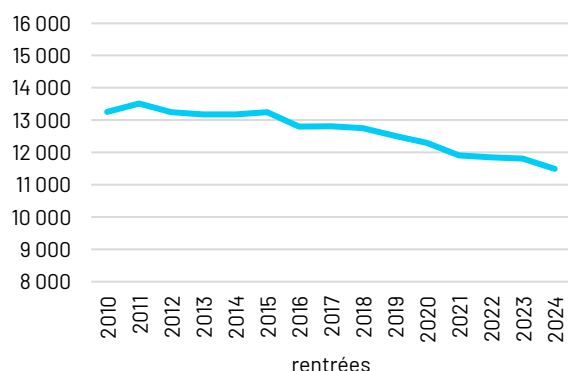
Le Fronsadais et Castillon/Pujols (classe 3) observent une croissance du nombre de ménages moindre. De surcroît, les ménages partent en cours de scolarité élémentaire des élèves. On peut penser que ces territoires observent des migrations provisoires de jeunes ménages avec très jeunes enfants, mais qui ne s'installent pas durablement.

La communauté des communes du Grand-Saint-Émilionnais (classe 4) est un EPCI particulier. Elle présente des caractéristiques communes aux classes 2 et 3 en termes de faible dynamisme démographique et de baisse des effectifs. La particularité du fort différentiel positif entre les naissances et les entrées en PS ne peut s'expliquer que par la présence de l'école privée Saint-Valéry de Saint-Émilion (14 % des enfants scolarisés), qui draine des enfants d'autres EPCI, notamment du Libournais très proche.

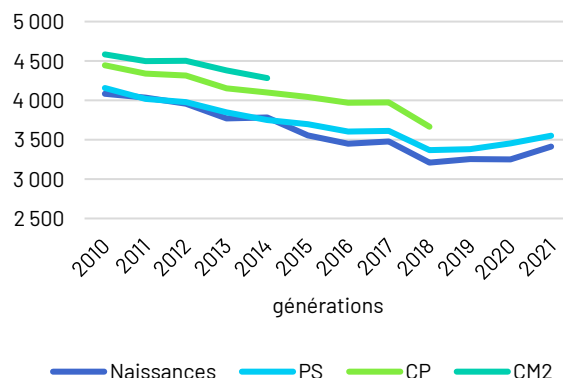
Classe 2

CA Bassin d'Arcachon Sud (COBAS), CA du Libournais, CC Convergence Garonne, CC de Blaye, CC de l'Estuaire, CC du Bazadais, CC du Pays Foyen, CC du Réolais en Sud Gironde, CC du Sud Gironde, CC Médoc Atlantique, CC Médoc Cœur de Presqu'île, CC rurales de l'Entre-Deux-Mers

Évolution des effectifs par rentrée



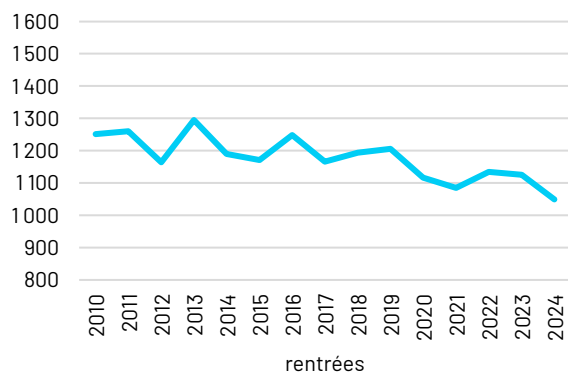
Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



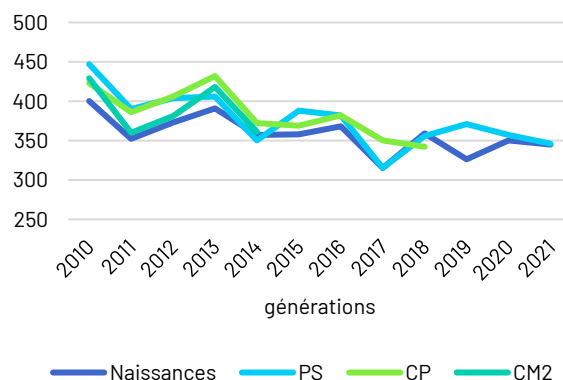
Classe 3

CC Castillon/Pujols, CC du Fronsadais

Évolution des effectifs par rentrée



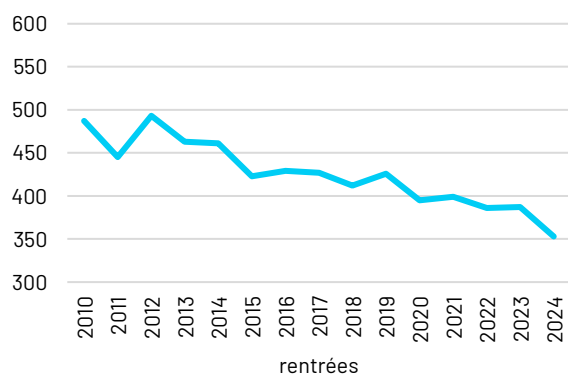
Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



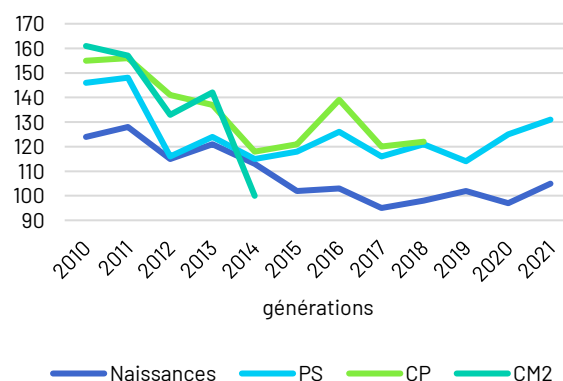
Classe 4

CC du Grand-Saint-Émilionnais

Évolution des effectifs par rentrée



Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



Les EPCI aux fortes dynamiques démographiques (classes 5, 6 et 7)

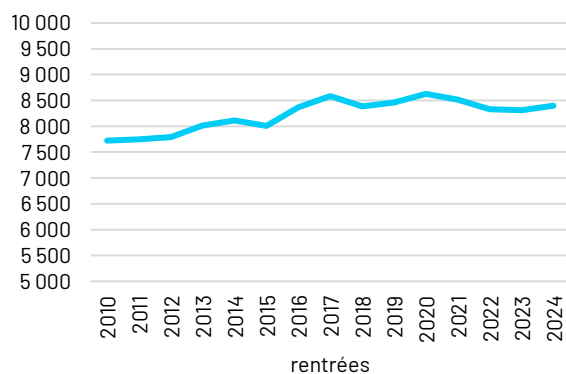
Les intercommunalités de la classe 5 sont situées en première ou deuxième couronne de l'agglomération bordelaise. Elles présentent des valeurs proches de la moyenne girondine, celle-ci étant elle-même caractérisée par une forte dynamique démographique : importante croissance des ménages et des ménages avec enfants, ce qui se répercute sur les effectifs scolaires en hausse et des générations d'enfants qui augmentent en cours de scolarité, ce qui confirme l'arrivée de ménages avec jeunes enfants.

Ces caractéristiques se renforcent dans les EPCI de la classe 6 et surtout de la classe 7, qui sont des territoires d'accueil des ménages avec enfants de moins de 11 ans. La différence entre ces deux classes au très fort dynamisme est que la première (classe 6) présente une attractivité plus forte vers les enfants d'âge scolaire lorsque la seconde (classe 7) regroupe des territoires dans lesquels les arrivées de familles avec enfants en âge préscolaire sont très importantes. Dans les deux cas, le nombre d'entrées en PS est supérieur de près de 25 % au nombre de naissances domiciliées dans le territoire.

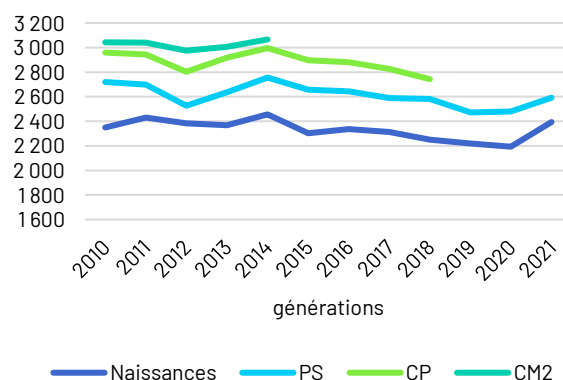
Classe 5

CA du Bassin d'Arcachon Nord, CC du Créonnais, CC du Grand Cubzaguais, CC Latitude Nord Gironde, CC Les rives de la Laurence, CC Médoc Estuaire, CC Médullienne

Évolution des effectifs par rentrée



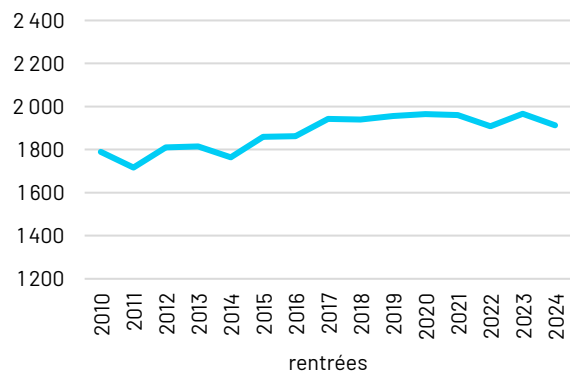
Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



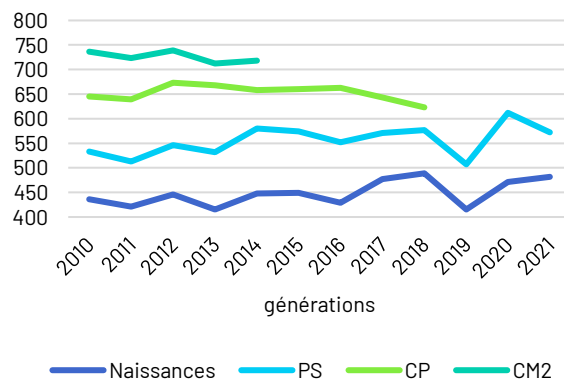
Classe 6

CC du Val de l'Eyre, CC Jalle-Eau-Bourde

Évolution des effectifs par rentrée



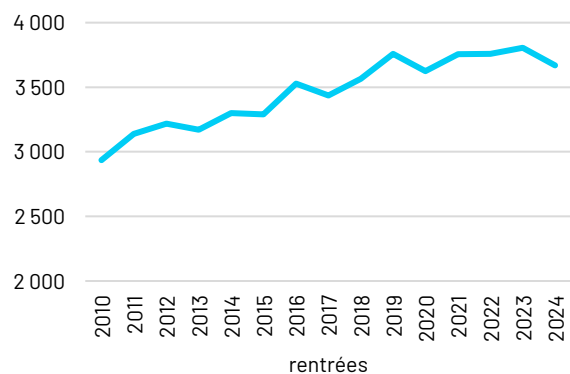
Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



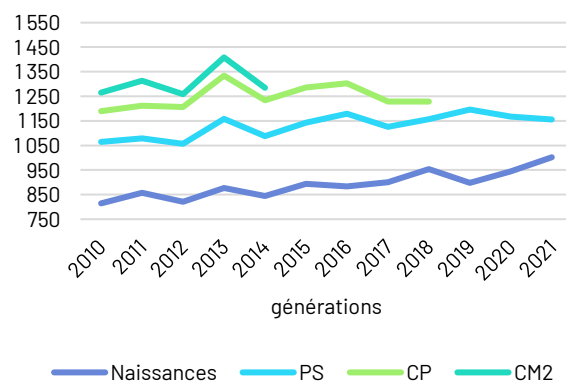
Classe 7

CC de Montesquieu, CC des Portes de l'Entre-Deux-Mers, CC les Coteaux Bordelais

Évolution des effectifs par rentrée



Évolution des naissances et des effectifs de PS, CP et CM2 des mêmes générations d'enfants



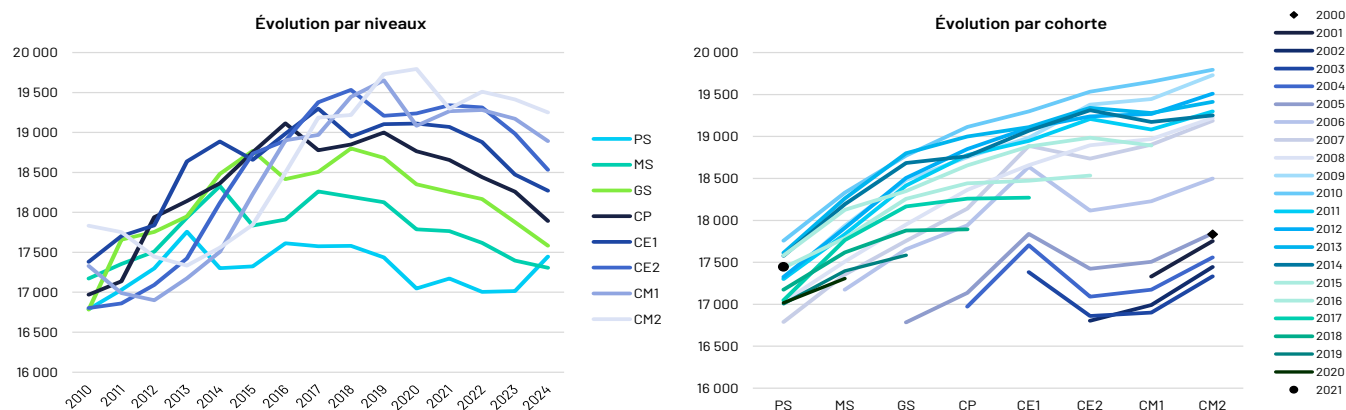
Aller plus loin dans la compréhension des dynamiques scolaires en analysant les cohortes d'élèves

L'évolution des effectifs scolaires peut être appréhendée de deux manières différentes.

L'évolution peut s'observer pour chaque niveau scolaire au fil des rentrées (graphique de gauche), ce qui montre la baisse des effectifs à partir de 2019, même si celle-ci semble moins marquée pour les enfants de 3 ans (petite section).

L'approche longitudinale permet, quant à elle, de suivre une cohorte d'élèves au fil des rentrées. Ne disposant pas de la base Élèves (base nominative de l'Éducation nationale), cette analyse se limitera à observer un effectif d'élèves progressant dans les niveaux au fil des années : enfants de 3 ans année N, enfants de 4 ans N+1, enfants de 5 ans N+2, CP N+3,... CM2 N+7. Les effectifs du préélémentaire étant indiqués en âge, on considérera que les enfants de 3 ans sont en petite section (PS), ceux de 4 ans en moyenne section (MS) et ceux de 5 ans en grande section (GS)¹. Si une cohorte augmente, cela signifie que des enfants sont arrivés sur le territoire durant leur cycle primaire ; a contrario, si la cohorte diminue, des enfants l'ont quitté pour un autre territoire. Cela permet de gommer l'effet lié à l'évolution des naissances.

Évolution des effectifs primaires en Gironde



Le graphique longitudinal (à droite) permet de lire beaucoup plus distinctement certains phénomènes :

- les effets de la suppression des redoublements en fin de CE1 et CM2, très visibles pour les générations les plus anciennes ;
- une augmentation globale des effectifs girondins en cours de scolarité. **Pour les générations complètes nées de 2007 à 2014, pour 100 enfants scolarisés en PS, 112 l'étaient en CM2. Cela illustre l'attractivité de la Gironde, qui a gagné 12 % d'enfants de ces générations ;**
- un tassement récent dans la progression des cohortes : **le nombre d'enfants des générations nées de 2015 à 2018 ne progresse plus, signe d'un tassement des arrivées en Gironde.**

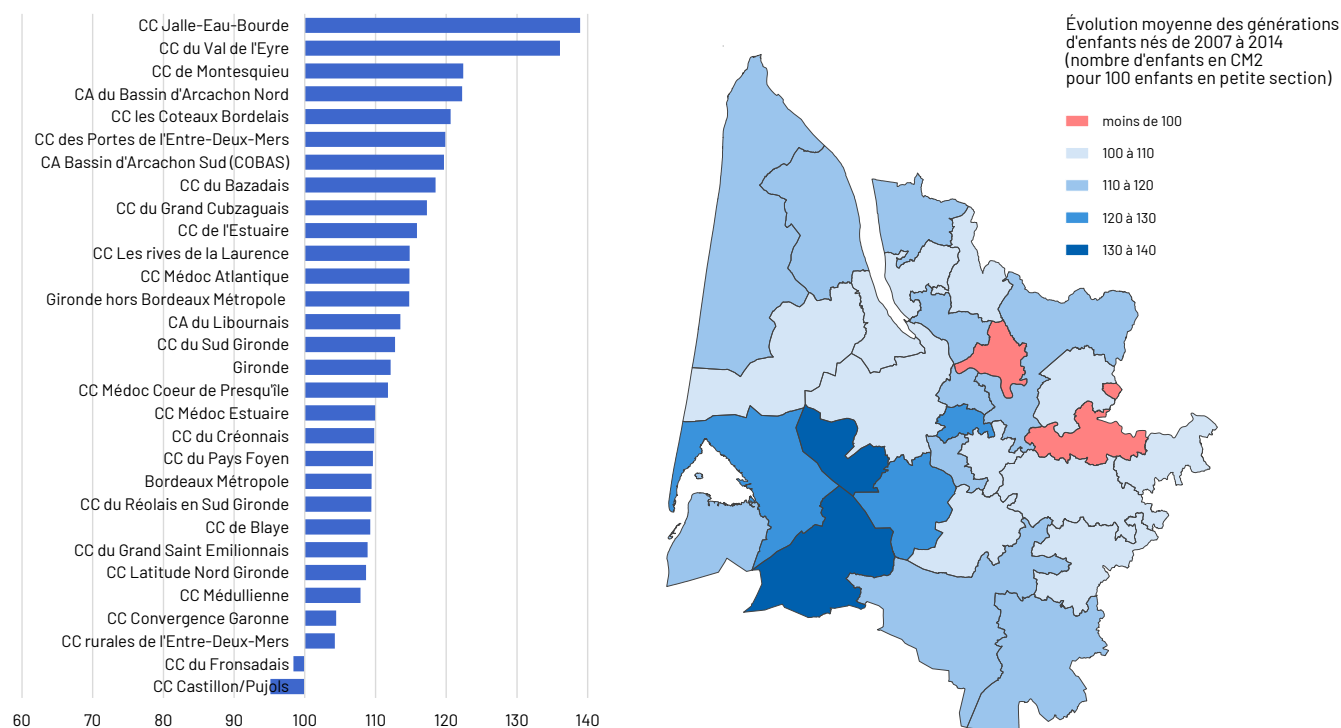
Chaque territoire girondin présente un profil longitudinal différent², en fonction des dynamiques démographiques qui s'y déploient. Sur la base des huit générations dont on dispose des effectifs de la petite section au CM2, soit l'ensemble du parcours primaire, les variations entre territoires girondins sont importantes. Ainsi, pour 100 enfants de petite section (PS) à Jalle-Eau-Bourde, les classes de CM2, sept rentrées plus tard, auront accueilli en moyenne 139 enfants. A contrario, les écoles de Castillon/Pujols n'en accueillent plus que 95.

1. Les enfants de 2 ans, qui représentent moins de 1 % des effectifs du préélémentaire, ne sont pas pris en compte dans l'analyse, tout comme les enfants des classes ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire - 1352 enfants à la rentrée 2024).

2. Pour l'analyse longitudinale à l'échelle des intercommunalités, les effectifs des écoles situées dans des RPI (regroupement pédagogique intercommunal) concernant des communes appartenant à plusieurs intercommunalités n'ont pas été pris en compte. Ils représentent 1,1 % des effectifs girondins, mais peuvent atteindre plus de 9 % des élèves dans la communauté de communes du Sud Gironde.

Évolution des effectifs primaires en Gironde par génération, de la petite section au CM2

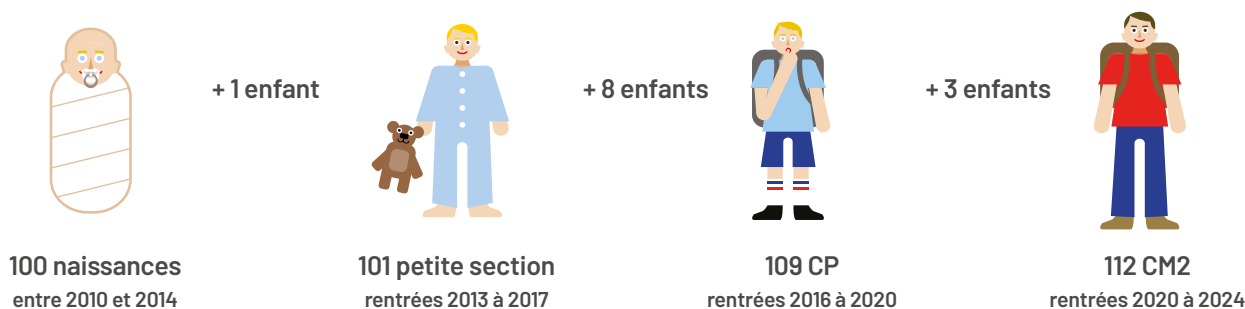
Pour 100 enfants entrés en petite section, quels sont les effectifs de CM2 sept rentrées plus tard ?



Ces illustrations mettent en évidence des territoires où croissent les générations d'enfants, donc dans lesquels des familles s'installent avec leurs enfants en cours de scolarité primaire.

L'analyse peut être élargie aux évolutions du nombre d'enfants de la naissance (domiciliée au lieu de résidence de la mère au moment de la naissance) au CM2. Compte tenu des données disponibles pour l'ensemble du parcours, seules les générations 2010 à 2014 peuvent être suivies de leur naissance au CM2.

Sur ces cinq générations, pour 100 naissances, on observe 101 entrées en petite section, 109 entrées en CP et 112 entrées en CM2. C'est donc entre les 3 et 6 ans de l'enfant que la croissance est la plus importante. À l'échelle girondine, il s'agit d'enfants issus d'autres territoires français. La Gironde dispose d'une attractivité, non seulement envers les jeunes adultes des âges étudiants, qui sont une composante importante de sa croissance, mais aussi envers les familles avec enfants. Mais les échanges sont également importants entre EPCI girondins.

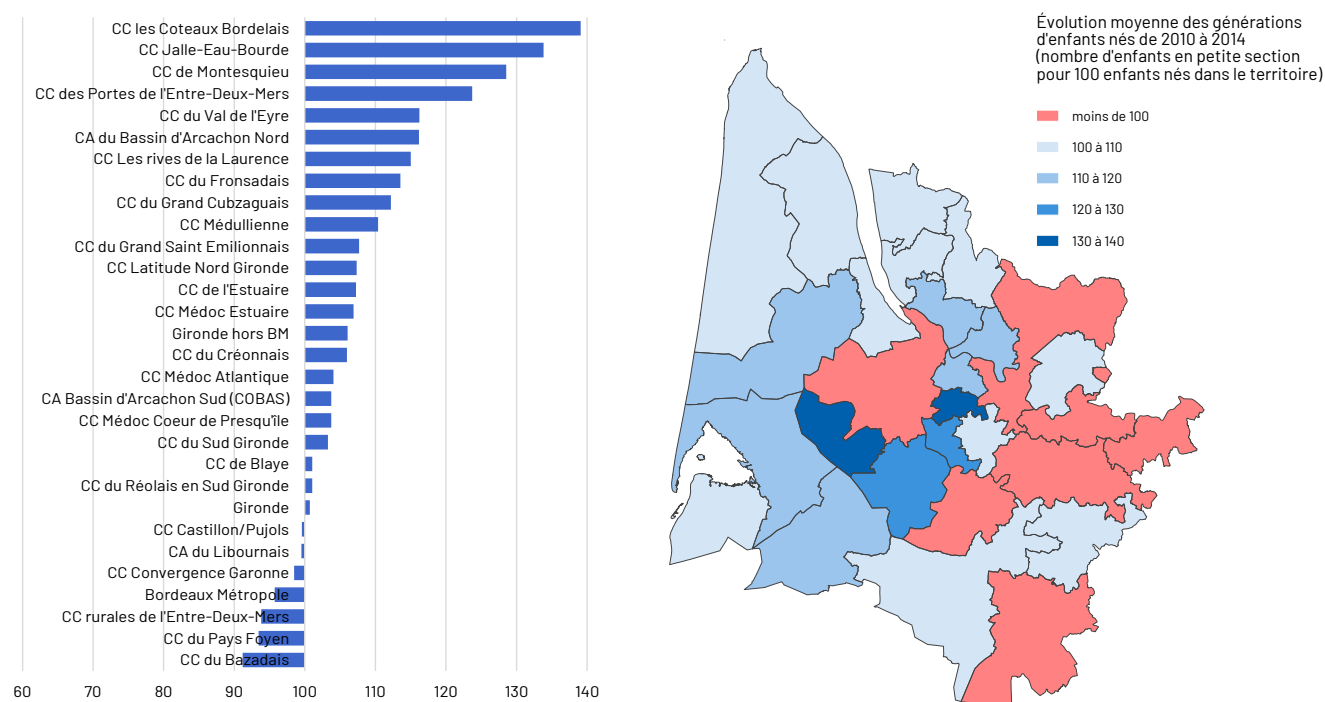


L'évolution la plus importante se situe entre l'entrée en préélémentaire et l'entrée en élémentaire. Pour autant, c'est entre la naissance et l'entrée en préélémentaire que les écarts entre les EPCI girondins sont le plus importants, ce qui permet de penser que, **entre territoires girondins, les changements de résidence sont plus nombreux lorsque les enfants ont moins de 3 ans.**

En effet, si l'évolution des cohortes d'enfants entre leur naissance et l'entrée en préélémentaire ne permet que de gagner 1 % d'enfants supplémentaires, la progression peut s'élever à + 39 % pour les Coteaux Bordelais ou + 34 % pour Jalle-Eau-Bourde, alors qu'elle est négative pour le Bazadais, les communes rurales de l'Entre-Deux-Mers, le Pays Foyen, Convergence Garonne et Bordeaux Métropole et proche de l'équilibre pour la Calix et Castillon/Pujols.

Évolution des effectifs d'enfants en Gironde par génération, de la naissance à la petite section

Pour 100 enfants nés dans le territoire (c'est-à-dire le lieu de résidence de la mère déclaré au moment de la naissance), quels sont les effectifs de petite section trois ans plus tard ?



La scolarisation est devenue obligatoire dès 3 ans (au lieu de 6 ans auparavant) à partir de la rentrée 2019. Dans les faits, la scolarisation des enfants de 3 ans s'élevant d'ores et déjà à plus de 96 % (rentrée 2018, France entière, source INSEE), les effets de cette loi ne se lisent pas dans les statistiques locales.

L'évolution des effectifs scolaires dans un territoire dépend de nombreux facteurs :

- l'évolution des naissances dans le territoire ;
- les arrivées et départs des familles, ceux-ci pouvant se produire à diverses périodes de l'enfance ou de la scolarité des enfants.

Ces mouvements migratoires des familles peuvent concerner des ménages girondins, ce qui s'observe notamment pour les moins de 3 ans, mais aussi des ménages non girondins qui viennent s'installer dans le département, et qui concerne plutôt des enfants des classes préélémentaires (3 à 6 ans).

Pour comprendre les dynamiques à l'œuvre en Gironde, il faut donc s'intéresser à l'ensemble des composantes qui font croître ou décroître une population.



PARTIE II – Décrypter les évolutions démographiques girondines

Comprendre ce qui fait varier la population

Les quatre facteurs essentiels de variation de la population

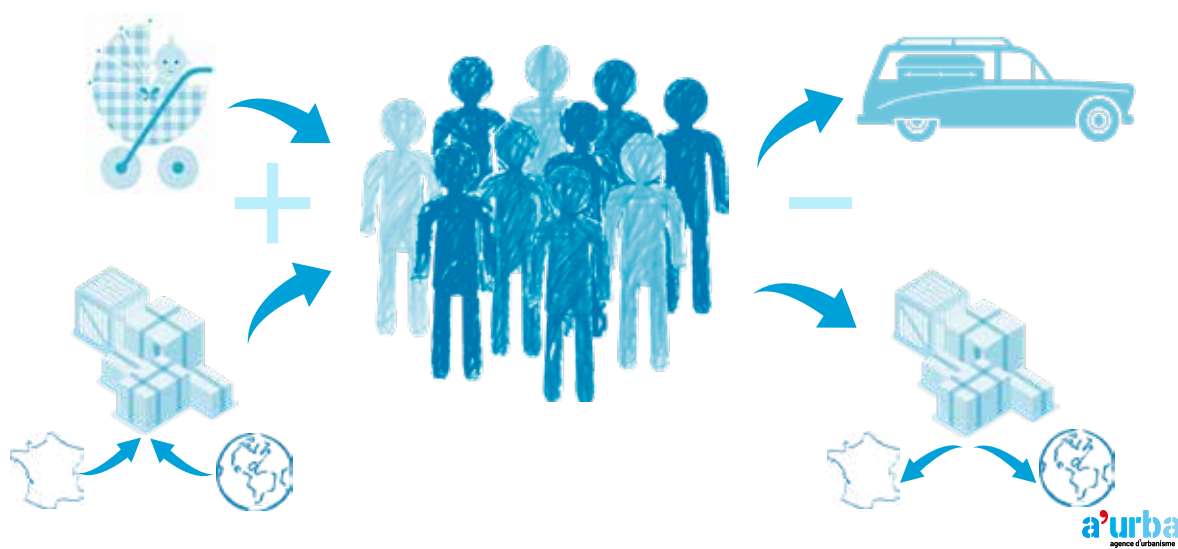
Toute population évolue selon quatre composantes :

- les naissances (comptabilisées dans la commune de résidence habituelle de la mère);
- les décès (comptabilisés dans la commune de résidence habituelle du défunt);
- les entrées sur le territoire considéré, qu'elles soient d'un territoire voisin, national ou international;
- les sorties vers un autre territoire voisin, français ou vers l'étranger (ces dernières n'étant pas comptabilisées, mais estimées par déduction).

La différence entre les deux premiers facteurs constitue le solde naturel (SN), celle entre les deux suivants représente le solde migratoire (SM). De l'addition des deux soldes résulte l'évolution démographique.

Dans la mesure où les sorties vers un autre pays ne sont pas comptabilisées, le solde migratoire est généralement estimé par déduction du solde naturel de la croissance totale de la population. On parle alors de solde migratoire apparent.

Pour mieux comprendre les dynamiques scolaires, ces différentes composantes de la croissance démographique des intercommunalités girondines vont être analysées, en s'intéressant surtout à celles qui font croître la population.



La croissance démographique girondine est inégalement répartie

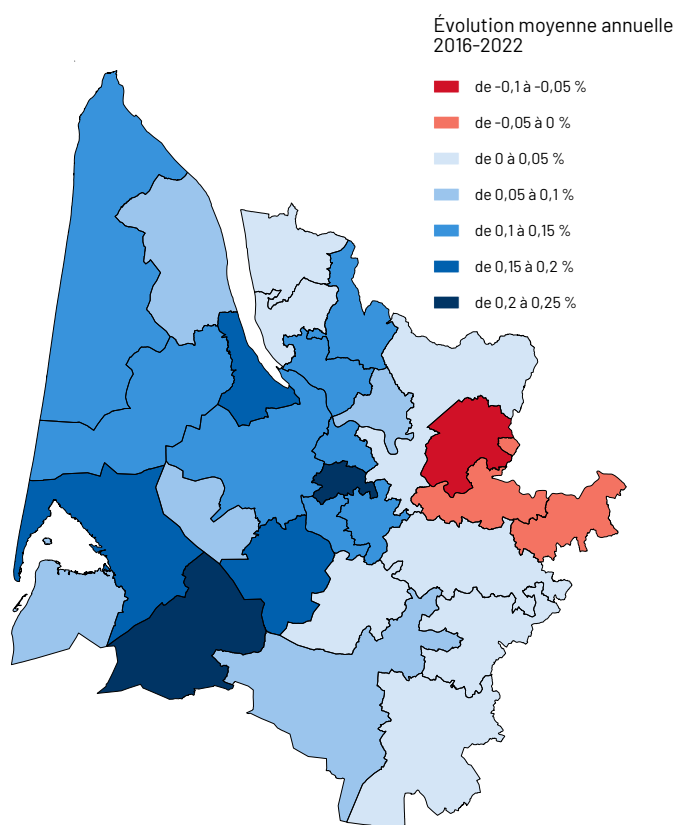
18 000 Girondins supplémentaires chaque année

Bien que quatrième département métropolitain français pour sa croissance démographique entre 2016 et 2022, le territoire girondin connaît de grandes disparités.

Si l'agglomération bordelaise, le littoral et le rétro-littoral présentent de forts taux de croissance, le Grand-Saint-Émilionnais poursuit sa décroissance, amorcée dès les années 1970. Le Pays Foyen et Castillon-Pujols connaissent également une baisse de population après deux décennies d'augmentation de leur population.

Lors de la dernière période intercensitaire¹, ce sont le Val de l'Eyre et les Coteaux Bordelais qui ont le plus crû, avant la COBAN, la communauté de communes de Montesquieu et Médoc Estuaire.

Évolution de la population girondine par EPCI



1. Entre deux recensements.

La Gironde croît encore grâce à son solde naturel

Un solde naturel positif, mais en baisse

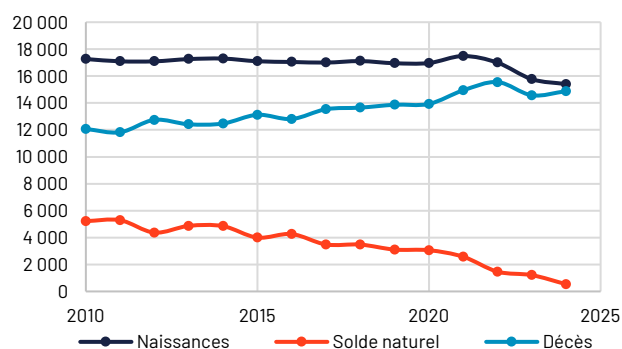
Avec environ 15 400 naissances et 14 900 décès annuels, la Gironde fait partie des départements français au solde naturel encore positif. Ils sont au nombre d'une trentaine, regroupant les départements disposant d'un grand centre urbain, l'Île-de-France et l'essentiel des départements d'outre-mer. Le solde naturel est négatif dans les autres territoires français. Avec le vieillissement de la population et la baisse des naissances, il tend à s'amenuiser ou devenir négatif, comme dans de nombreux pays industrialisés. L'INSEE a annoncé en juillet 2024 que le solde naturel de la France a été négatif sur la période allant de juin 2024 à mai 2025.

En Gironde, l'excédent des naissances sur les décès se réduit. Les naissances ont été stables entre 2010 et 2020, ont connu un ressaut en 2021 après le Covid, puis ont baissé depuis.

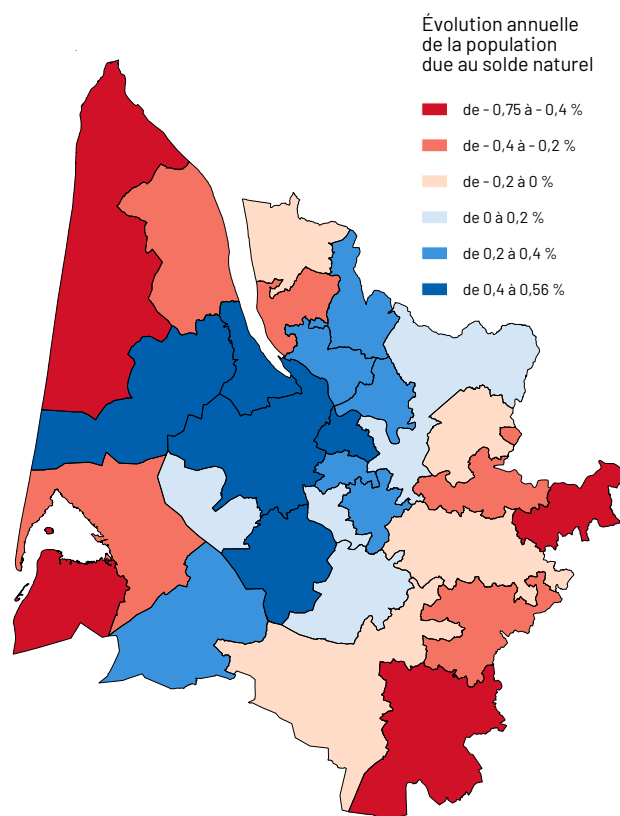
Les décès progressent régulièrement, en dépit d'une baisse récente arrivant après une forte hausse en 2022 et 2023.

Le solde naturel en 2024 n'était plus que de 520 personnes, contre 1 200 l'année précédente et 4 000 à 5 200 entre 2010 et 2014. Il est négatif dans de nombreuses intercommunalités, notamment sur le littoral et le Médoc, en Haute Gironde et dans l'est du département.

Évolution des naissances, des décès et du solde naturel en Gironde



Évolution de la population due au solde naturel



NB : Cette carte et celles de la page 17 sont calées sur les résultats du recensement, soit 2015-2021. Elles ne prennent donc pas en compte les naissances des années 2022, 2023 et 2024.

Les naissances en Gironde, une surreprésentation métropolitaine

50 % de la population, mais 54 % des naissances girondines dans Bordeaux Métropole

Le solde naturel se réduit du fait de l'augmentation de la mortalité, avec l'arrivée des classes d'âges du baby-boom à des âges élevés, donc à plus forte mortalité, mais également à cause de la baisse des naissances.

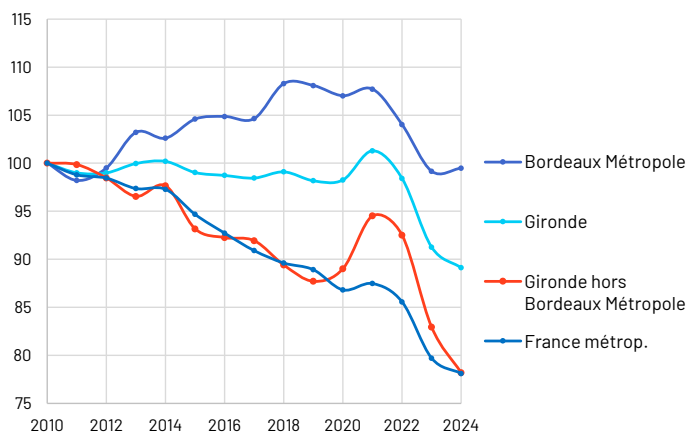
Celles-ci sont cependant restées à peu près stables dans le département jusqu'en 2022 et ont fortement baissé en 2023 et 2024. La baisse des naissances en France métropolitaine s'observe depuis 2010.

Cette stabilité locale tient à l'augmentation notable des naissances dans Bordeaux Métropole jusqu'en 2018, ce qui a permis de compenser la baisse des naissances hors métropole bordelaise, dont la courbe a suivi de près celle de la France métropolitaine.

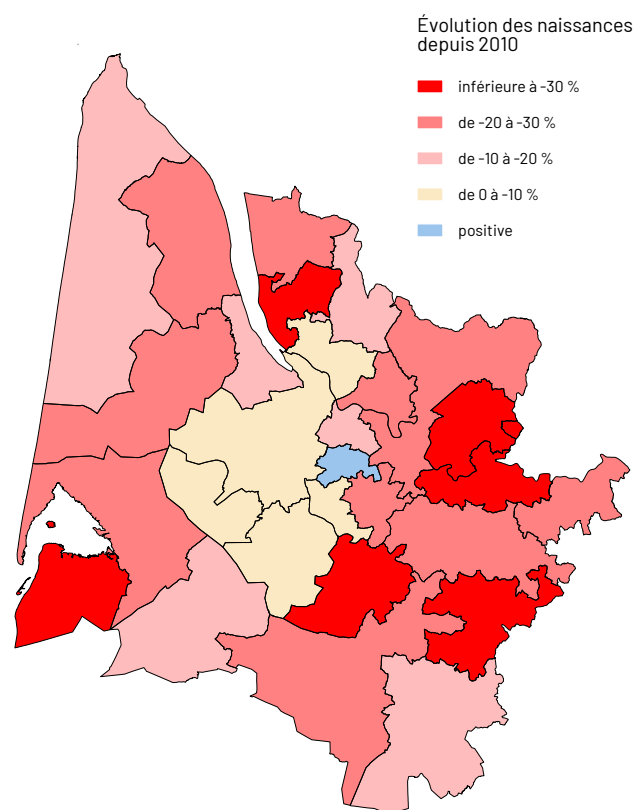
Tous les territoires girondins, à l'exception notable des Coteaux Bordelais, ont vu leurs naissances baisser.

Il semble donc naturel que les effectifs scolaires soient orientés à la baisse, comme observé précédemment. S'ils progressent, ce sont maintenant uniquement les migrations résidentielles qui alimentent ces évolutions.

Évolution comparée des naissances



Évolution des naissances depuis 2010



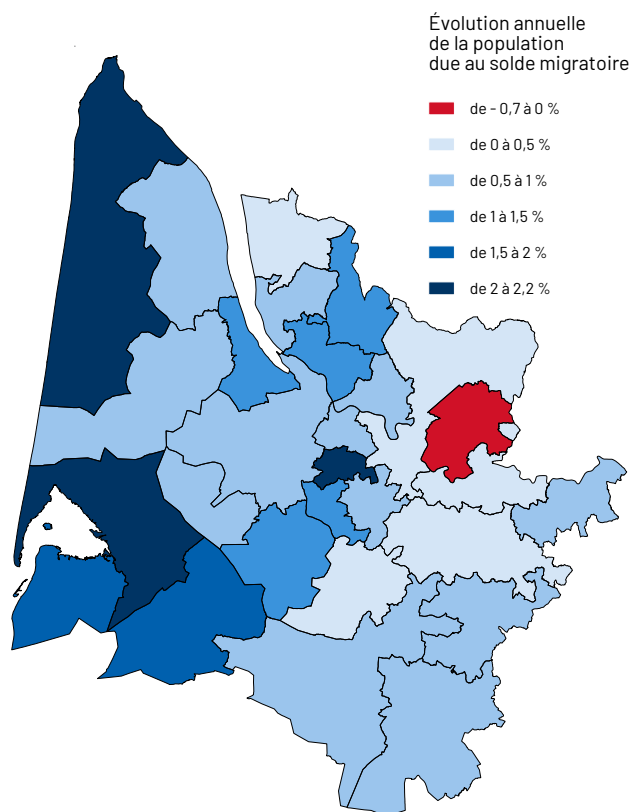
Le solde migratoire est positif dans presque tous les EPCI girondins

80 % de la croissance démographique apportés par le solde migratoire

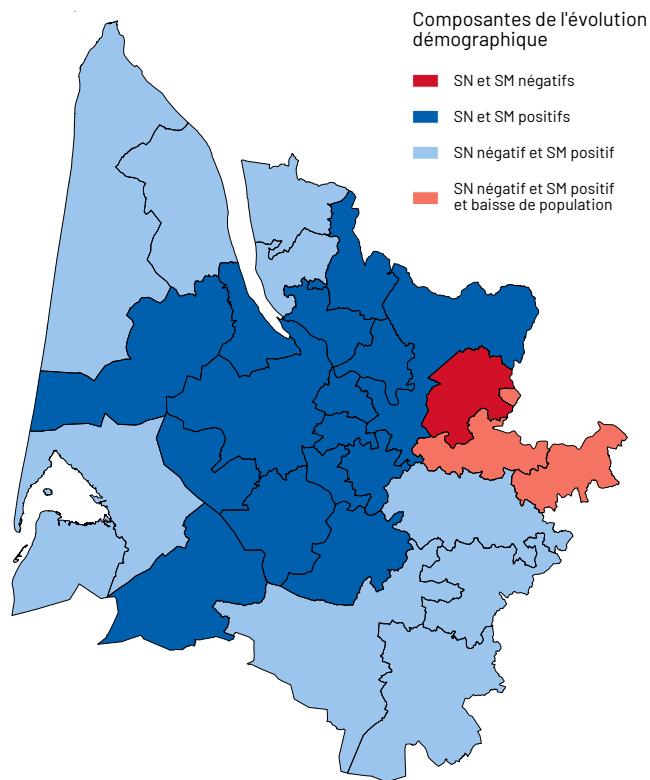
80 % de la croissance démographique de la Gironde proviennent de son solde migratoire et 20 % de son solde naturel. Compte tenu de son dynamisme naturel, Bordeaux Métropole croît à 65 % par son solde migratoire et 35 % grâce à son solde naturel. Mais ce n'est pas l'EPCI qui observe le plus fort taux de croissance migratoire : les Coteaux Bordelais, Médoc Atlantique, la COBAN, et dans une moindre mesure la COBAS et le Val de l'Eyre connaissent également des soldes migratoires très importants, même si tous n'apportent pas des familles avec enfants.

À Castillon/Pujols et dans le Pays Foyen, le solde migratoire positif ne permet pas de compenser le solde naturel et la population présente donc une décroissance. Le Grand-Saint-Émilionnais cumule soldes naturel et migratoire négatifs.

Croissance annuelle liée au solde migratoire



Composantes de l'évolution démographique des intercommunalités de Gironde



55 100 nouveaux girondins et 41900 mouvements entre intercommunalités girondines

En 2021¹, 55 100 personnes se sont installées en Gironde (pour un solde migratoire apparent d'environ 14 000 personnes).

C'est plus que l'ensemble des personnes ayant déménagé d'un EPCI girondin à un autre, qui sont 41 900.

Les deux flux cumulés s'élèvent à 97 000 personnes, nouvellement arrivées dans un EPCI girondin, d'un autre territoire girondin ou d'ailleurs. Cela représente 5,9 % des habitants, mais plus de 7 % de la communauté de communes de Blaye, des Portes de l'Entre-Deux-Mers, du Créonnais, du Grand Cubzaguais et moins de 5 % de la population du Médoc Cœur de Presqu'île, ou du Grand-Saint-Émilionnais.

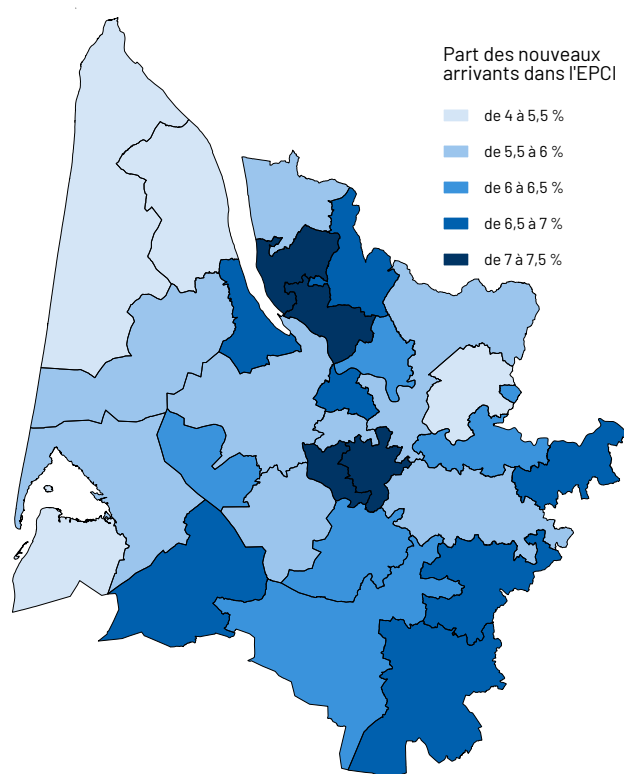
Cela montre une géographie un peu inattendue de la Gironde, où les territoires voyant le plus d'arrivées brutes sont soit dans la grande couronne métropolitaine (Blayais, Grand Cubzaguais, Portes de l'Entre-Deux-Mers et Créonnais), soit dans l'est du département. Le littoral et l'agglomération bordelaise présentent proportionnellement moins d'entrées.

Parmi les personnes qui s'installent dans un EPCI girondin, la part des non girondins est très variable, allant de 79 % pour Bordeaux Métropole à 19 % pour les Coteaux Bordelais. Elle dépasse 45 % pour la COBAS, la COBAN, le Val de l'Eyre, l'Estuaire, le Pays Foyen (73 %). Ces trois derniers EPCI étant contigus d'un autre département, ils présentent naturellement des proportions de non girondins importantes, les mouvements résidentiels restant, pour la majorité d'entre eux, liés à la proximité.

Le **profil des entrants en Gironde** varie. Dans Bordeaux Métropole, 42 % des entrants sont des jeunes aux âges étudiants, entre 15 et 24 ans. Dans les territoires littoraux, cette émigration est plutôt le fait de personnes âgées : les 60 ans et plus représentent 49 % des entrants de Médoc Atlantique, 34 % de la COBAN ou 29 % de la COBAS. Dans les communautés de communes de Blaye, des Portes de l'Entre-deux-Mers, du Val de l'Eyre, du Fronsadais, du Grand-Saint-Émilionnais et Latitude Nord Gironde, un quart des nouveaux arrivants sont des enfants de moins de 15 ans (pour une moyenne girondine de 13 %). Au total, 14 500 enfants de moins de 15 ans sont entrés en Gironde. À titre de comparaison, 4 360 en sont partis.

Parmi les 41 900 personnes **ayant changé d'EPCI au sein de la Gironde**, 17 % étaient des enfants de moins de 15 ans. Cette part dépasse les 25 % à Castillon/Pujols et sur les Rives de la Laurence, et se situe entre 20 et 25 % dans le Créonnais, l'Estuaire, le Grand Cubzaguais, le Grand-Saint-Émilionnais, le Réolais, Jalle-Eau-Bourde, les Coteaux Bordelais et les communes rurales de l'Entre-Deux-Mers.

Part des nouveaux arrivants dans la population totale



1. Il s'agit de données 2018-2023 lissées.

Et les personnes qui quittent la Gironde ?

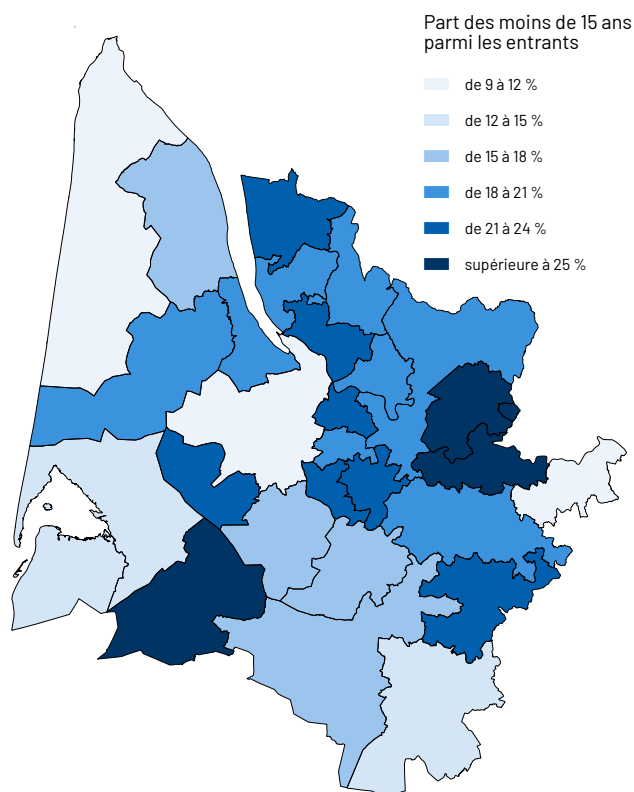
38 560 sortants de Gironde, dont seulement 4 360 enfants de moins de 15 ans.

Les personnes qui quittent la Gironde sont essentiellement des personnes âgées de 20 à 29 ans, et dont la mobilité est liée aux études ou à la fin d'études.

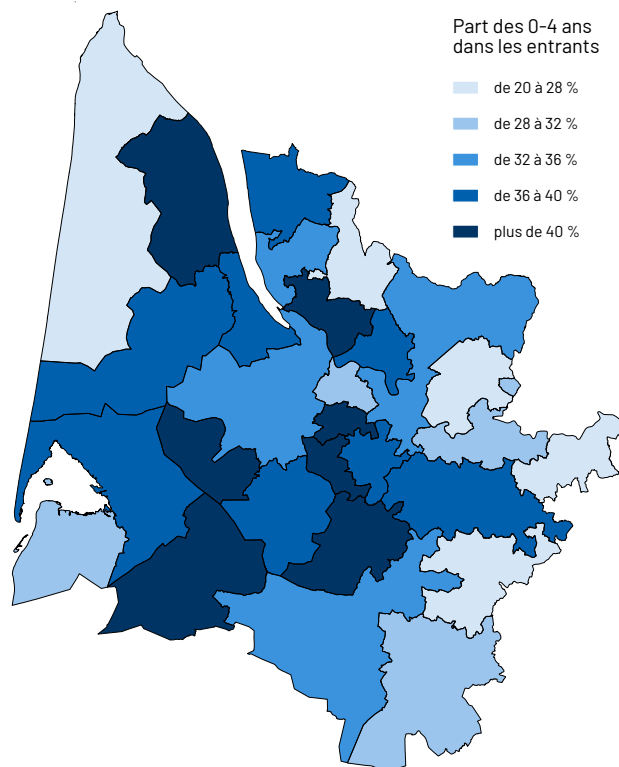
De ce fait, les enfants de moins de 15 ans quittant la Gironde sont peu nombreux, notamment en comparaison des entrants. Parmi eux, ils sont en proportion plus jeunes que les entrants : 38 % des moins de 15 ans sortants ont moins de 5 ans, contre 34 % des entrants.

Les intercommunalités girondines n'accueillent proportionnellement pas le même volume de moins de 15 ans, mais de surcroît pas les mêmes catégories d'enfants. La métropole et sa grande périphérie observent une surreprésentation de 0-4 ans, quand les 5-9 seront plus représentés dans l'est du département, Médoc Atlantique et Latitude Nord Gironde. Les 10-14 ans, qui concernent plutôt les effectifs de collégiens, seront proportionnellement plus nombreux parmi les arrivants sur le littoral et dans le Bazadais.

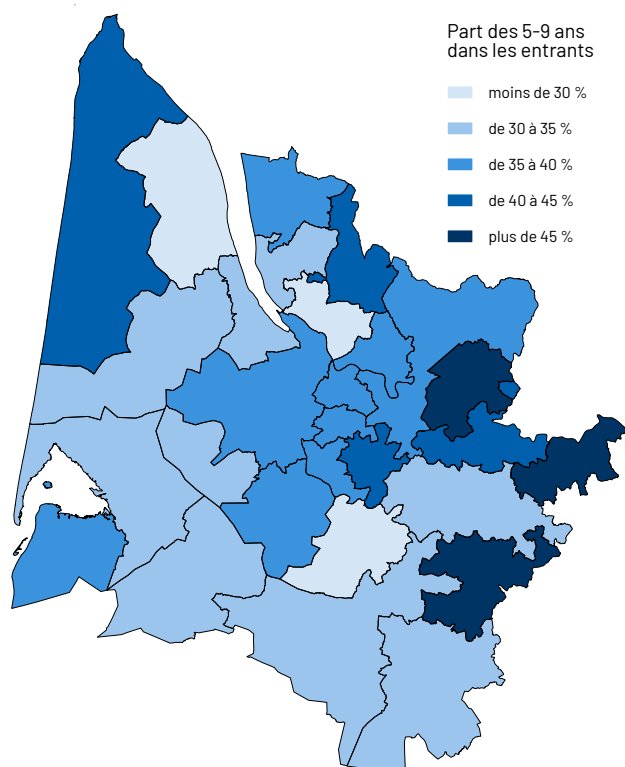
Part des moins de 15 ans parmi les nouveaux arrivants



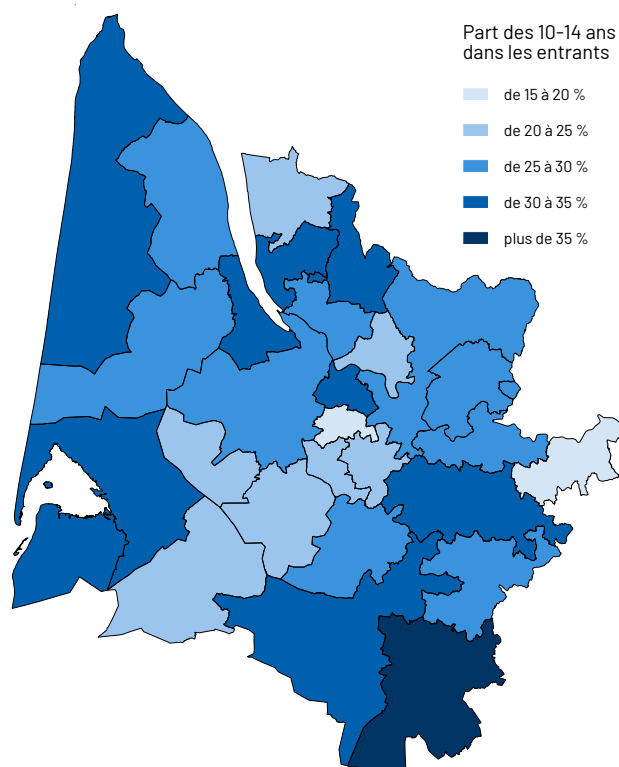
Part des 0-4 ans parmi les nouveaux arrivants de moins de 15 ans



Part des 5-9 ans parmi les nouveaux arrivants de moins de 15 ans



Part des 10-14 ans parmi les nouveaux arrivants de moins de 15 ans



Quelles implications pour les territoires girondins ?

De l'observation...

Les effectifs du cycle primaire en Gironde sont globalement orientés à la baisse, ce qui s'explique par la baisse de la natalité, celle-ci se répercutant en quelques années sur les effectifs scolaires. Mais du fait de l'attractivité du département, cette baisse des naissances s'est observée plus tardivement que dans d'autres régions françaises.

Il est observé de nombreuses variations locales dans les effectifs scolaires, sous l'effet des migrations résidentielles.

Les arrivées en Gironde apportent des enfants, en particulier des enfants des classes préélémentaires. C'est un facteur important de croissance du nombre d'enfants de moins de 11 ans, et cette hausse est estimée à + 12 %.

Les changements de résidence au sein de la Gironde sont très nombreux : 41 900 personnes ont changé d'EPCI girondin en 2021, soit 2,5 % de la population. Cela est suffisant pour modifier les effectifs scolaires des territoires.

Un flux important s'observe notamment entre Bordeaux Métropole et les autres territoires girondins, avec des enfants en âge préscolaire et préélémentaire qui gonfleront les effectifs des écoles des territoires d'accueil.

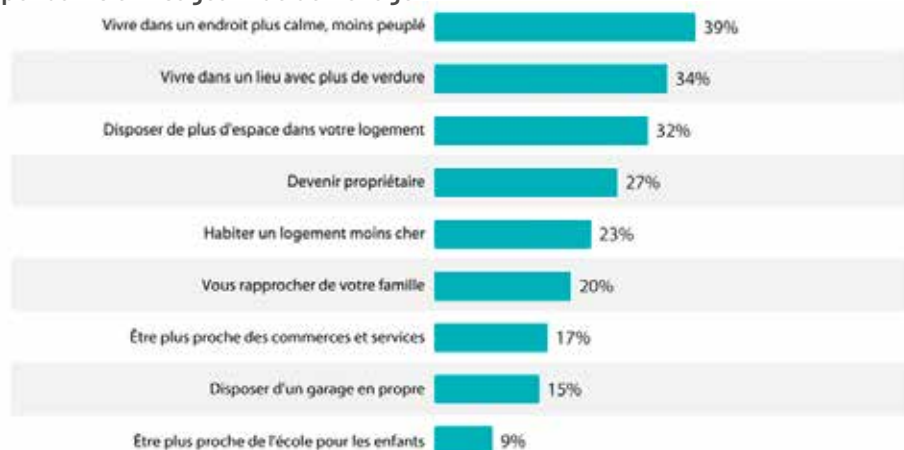
Un large territoire dépassant la couronne bordelaise et s'étendant du bassin d'Arcachon (hors COBAS) aux intercommunalités irriguées par l'A10 profite vraisemblablement de ces départs de la métropole bordelaise. Dans certains cas, il est le fait de ménages avec jeunes enfants, dans d'autres, les enfants sont un peu plus âgés.

Quant aux territoires plus éloignés, soit leur croissance est plus du fait de ménages sans enfant (COBAS et littoral médocain), soit leur dynamisme moindre entraîne une baisse des effectifs scolaires. Pourtant, une analyse par génération révèle une reprise récente des arrivées de ménages avec enfants en cycle primaire.

... à l'anticipation

Ce qui motive les déménagements des ménages relève de multiples raisons parmi lesquelles l'attrait du type d'habitat de ces territoires, la moindre densité de logements, et le coût de l'immobilier. La proximité de l'emploi ne semble pas un facteur majoritaire. Un récent sondage national réalisé pour l'Ordre des géomètres-experts¹ indique que, parmi les souhaits de déménagement, l'environnement calme, la verdure, l'espace, sont les trois principaux désirs susceptibles de provoquer un déménagement.

Extrait du sondage OpinionWay sur les intentions de déménagement des Français
Question « quels seraient les motifs de ce changement de logement ? » posée aux répondants envisageant de déménager.



1. Sondage OpinionWay pour l'Ordre des géomètres-experts, Juillet 2024.

Ces intentions, lorsqu'elles passent à l'état de réalisation, dessinent la géographie des migrations résidentielles au sein de la Gironde.

L'impact dans ces territoires d'accueil n'est pas neutre, ne serait-ce qu'en termes d'équipements en faveur de l'enfance, et en premier lieu, d'établissements scolaires. Cela représente un réel enjeu d'organisation territoriale, dans des communes et intercommunalités qui, bien que couvertes par un Schéma de cohérence territoriale (SCoT), sont parfois fort peu structurées pour répondre aux enjeux résidentiels.

L'anticipation résidentielle est nécessaire, et doit se décliner au niveau des équipements. Cette étude donne des pistes sur la relation, pour chaque EPCI, entre le nombre de naissances et les effectifs scolaires (cf. détail en annexe), contribuant à anticiper les besoins.

Mais, alors que les effectifs scolaires sont orientés à la baisse au niveau national (- 20 % entre 2014 et 2024), la question de la deuxième vie des locaux scolaires risque de se poser plus fréquemment que celle de leur extension.

Quels futurs possibles ?

Pour résumer les futurs possibles et les enjeux des territoires girondins, en s'appuyant sur la typologie réalisée dans cette étude, les trois classes devraient se confronter aux questions suivantes :

- Bordeaux Métropole (classe 1) : les effectifs scolaires devraient globalement être orientés à la baisse, mais avec des exceptions locales, notamment liées aux territoires de projet. L'un des enjeux essentiels concerne les parcours résidentiels des jeunes ménages, enclins, pour de multiples raisons, à quitter la métropole. Cette dernière doit-elle simplement conserver son rôle d'accueil des jeunes ménages, en voie de constitution familiale, ou leur offrir les conditions (prix de l'immobilier, types d'habitat, cadre de vie...) afin qu'ils ne s'éloignent pas de la métropole ?
- Les territoires au dynamisme démographique modérés, identifiés dans les classes 2, 3 et 4 de cette étude, vont être confrontés à des nécessités de réorganisation communale et intercommunale de l'offre scolaire. La question de la reconversion des bâtiments à usage scolaire pourra se poser.
- Les territoires à forte dynamique démographique des classes 5, 6 et 7 voient déjà pour la plupart se profiler la question de la baisse des effectifs, même si, à l'échelle communale, cette réflexion peut ne pas encore être à l'ordre du jour. Mais la baisse de la natalité pourrait rapidement rebattre les cartes et ne plus compenser des effectifs dopés par les arrivées de jeunes ménages.



ANNEXES

Une typologie des territoires girondins

Une analyse statistique pour synthétiser les phénomènes observés

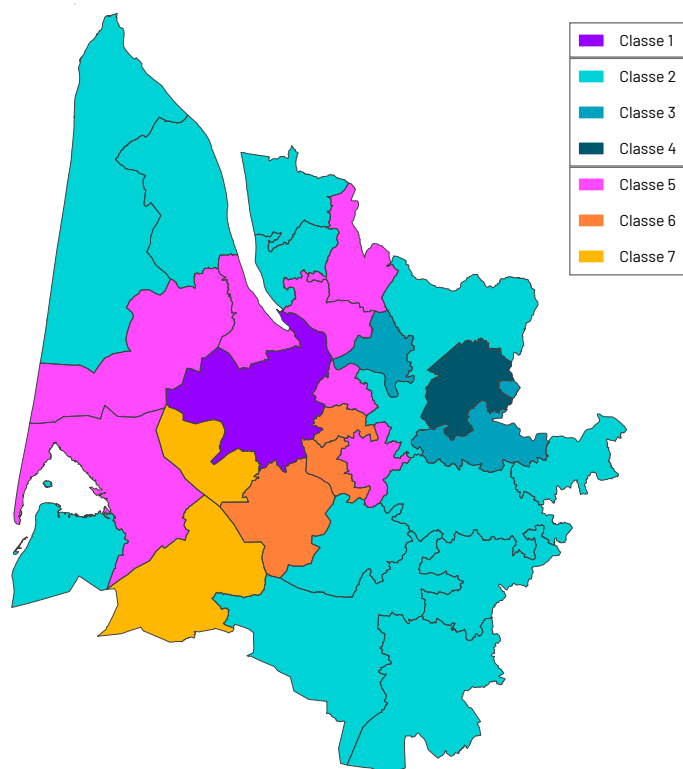
Pour dessiner plus précisément des profils de territoires au regard de leurs dynamiques démographiques et scolaires et tenter de synthétiser les phénomènes évoqués dans les parties précédentes de l'étude, une typologie des intercommunalités girondines a été établie par analyse statistique.

Celle-ci s'est appuyée sur 12 variables :

- Évolution moyenne des naissances de 2010 à 2024 ;
- Évolution moyenne des effectifs de petite section (PS) de 2010 à 2024 ;
- Évolution moyenne des effectifs des CP de 2010 à 2024 ;
- Évolution moyenne des effectifs des CM2 de 2010 à 2024 ;
- Ratio Naissances / PS des générations 2010 à 2014¹ ;
- Ratio Naissances / PS des générations 2015 à 2018¹ ;
- Ratio Naissances / PS des générations 2019 à 2021¹ ;
- Ratio PS / CP des générations 2007 à 2014¹ ;
- Ratio PS / CP des générations 2015 à 2018¹ ;
- Ratio CP / CM2 des générations 2007 à 2014¹ ;
- Évolution des ménages 2015-2021 ;
- Évolution des ménages avec enfants moins 11 ans 2015-2021.

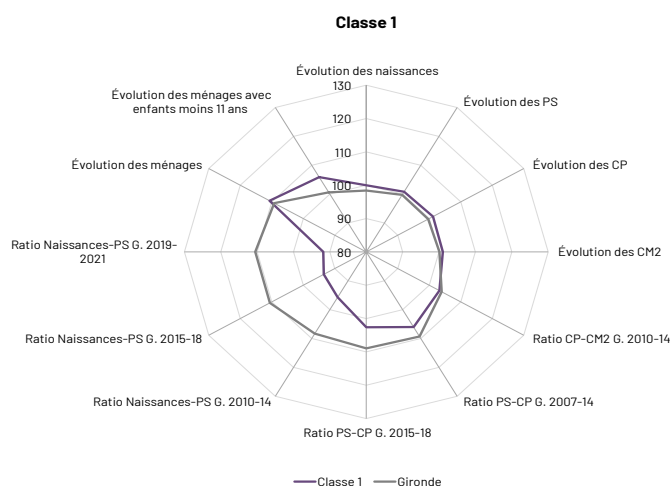
Une typologie des territoires découlant de cette analyse peut dresser un portrait en sept catégories aux profils spécifiques.

Les sept profils, regroupés en trois grandes classes de territoires girondins

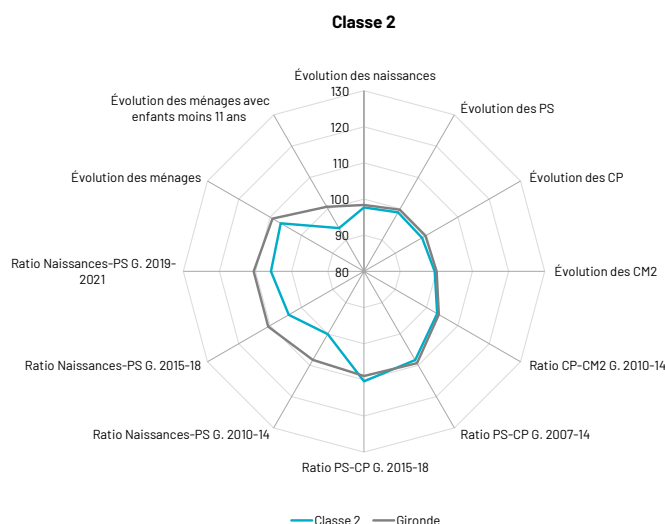


1. Ont été déduits les effectifs des établissements des RPI concernant plusieurs EPCI et les naissances des communes concernées par ces RPI.

Le profil atypique de la métropole bordelaise (classe 1)

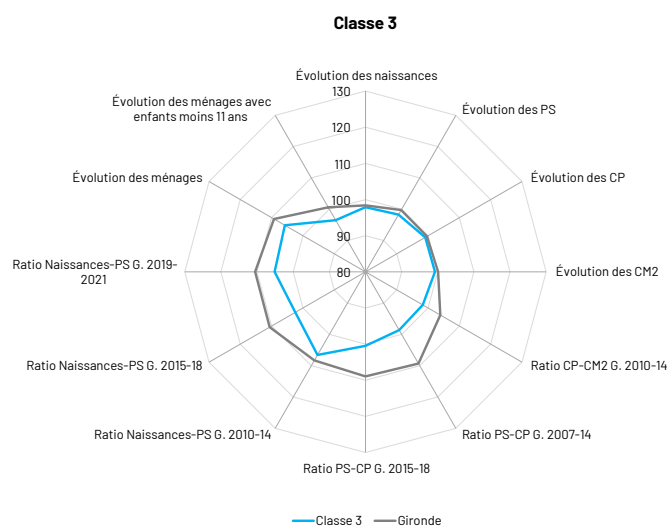


Les EPCI au dynamisme démographique modéré (classes 2, 3 et 4)



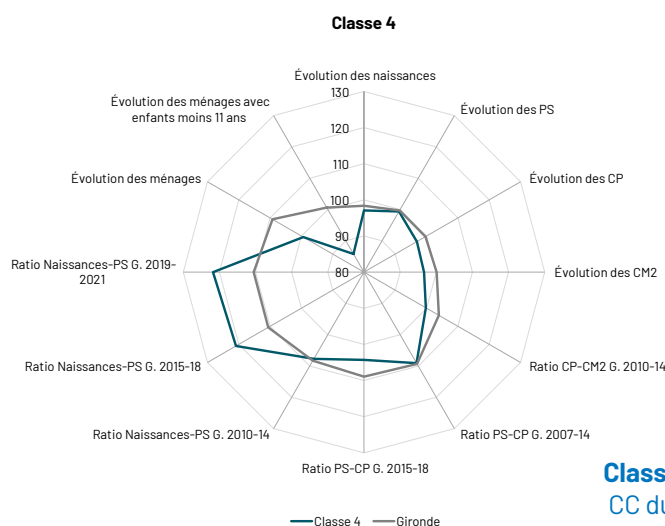
Classe 2

CA Bassin d'Arcachon Sud (COBAS), CA du Libournais, CC Convergence Garonne, CC de Blaye, CC de l'Estuaire, CC du Bazadais, CC du Pays Foyen, CC du Réolais en Sud Gironde, CC du Sud Gironde, CC Médoc Atlantique, CC Médoc Cœur de Presqu'île, CC rurales de l'Entre-Deux-Mers



Classe 3

CC Castillon/Pujols, CC du Fronsadais

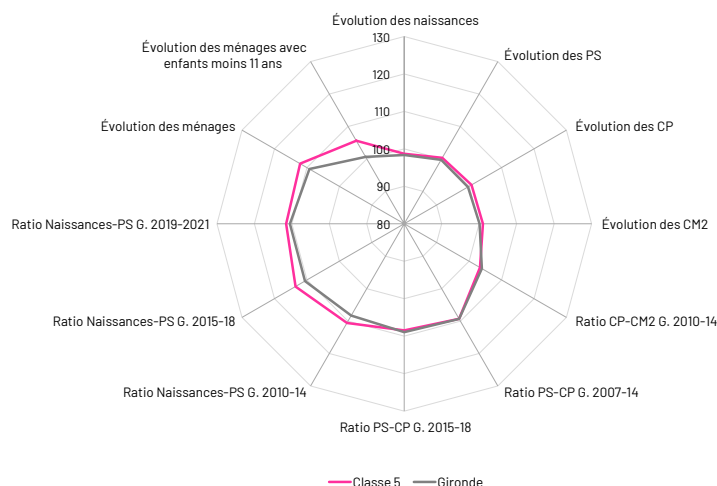


Classe 4

CC du Grand-Saint-Émilionnais

Les EPCI aux fortes dynamiques démographiques (classes 5, 6 et 7)

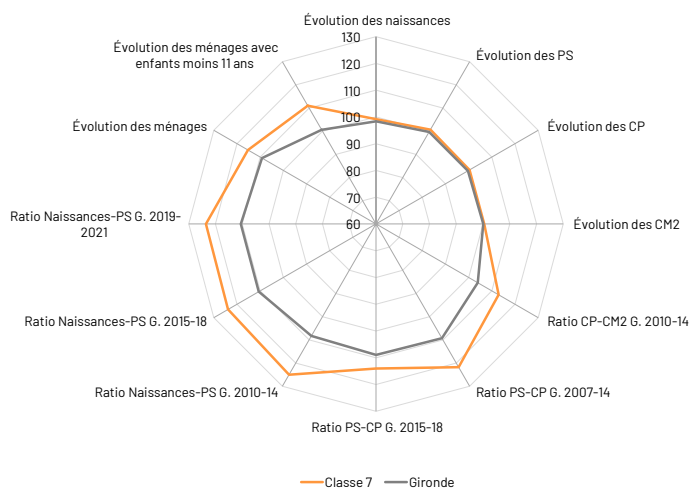
Classe 5



Classe 5

CA du Bassin d'Arcachon Nord, CC du Créonnais, CC du Grand Cubzaguais, CC Latitude Nord Gironde, CC Les rives de la Laurence, CC Médoc Estuaire, CC Médullienne

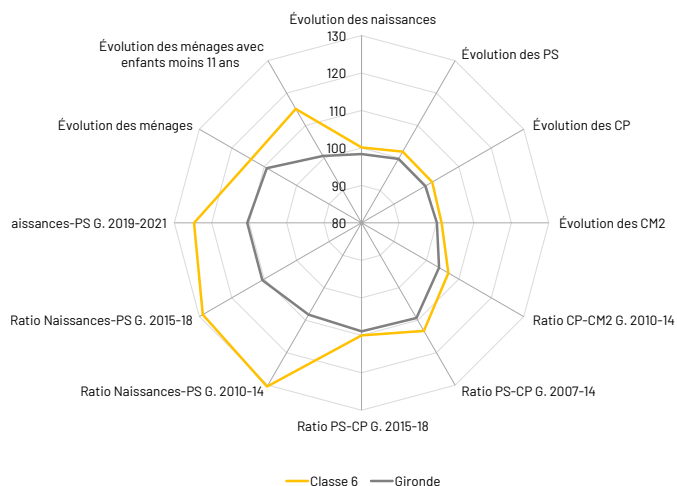
Classe 6



Classe 6

CC du Val de l'Eyre, CC Jalle-Eau-Bourde

Classe 7



Classe 7

CC de Montesquieu, CC des Portes de l'Entre-Deux-Mers, CC les Coteaux Bordelais

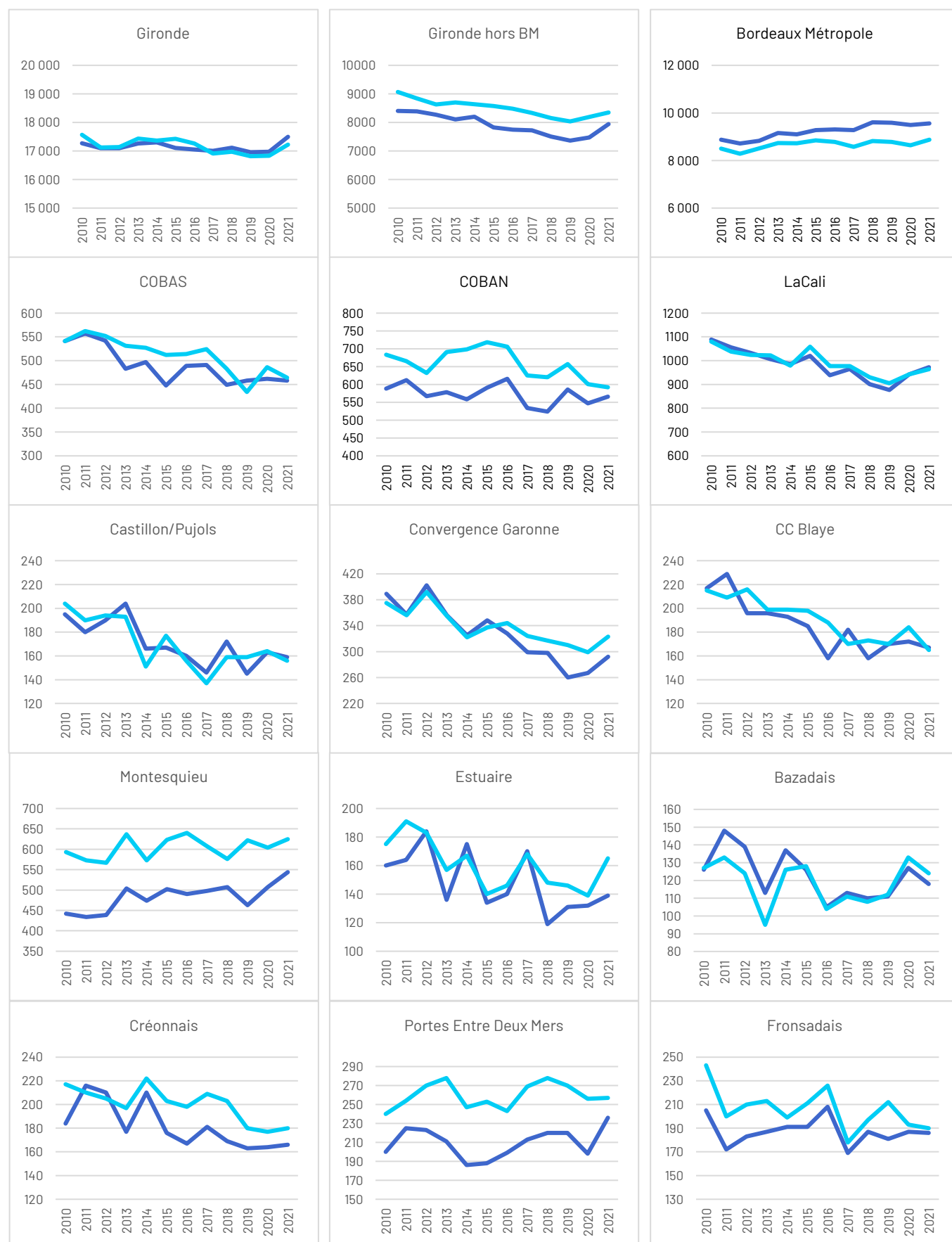
Les profils longitudinaux des intercommunalités girondines

Les graphiques des pages suivantes indiquent le rapport, pour des enfants nés la même année (en abscisse apparaît la génération, c'est-à-dire l'année de naissance), entre le nombre de naissances déclarées dans le territoire et le nombre d'entrées en petite section trois années plus tard.

Peuvent y être lus plusieurs phénomènes :

- lorsque la courbe des naissances est supérieure à celle des petites sections, le territoire connaît un départ des enfants de moins de trois ans (Bordeaux Métropole, Pays Foyen, communes rurales de l'Entre-Deux-Mers sur la première période);
- dans certains territoires, la courbe des naissances permet de prévoir assez fidèlement l'évolution des petites sections (La Calix);
- la pente de la courbe montre la tendance locale des naissances, parfois à la hausse (Coteaux Bordelais), souvent à la baisse ;
- l'évolution de l'écartement entre les deux courbes donne une idée de l'attractivité récente du territoire envers les familles avec jeunes enfants : elle se réduit en Fronsadais ou à Montesquieu, s'accroît dans le Val de l'Eyre ou à Convergence Garonne.

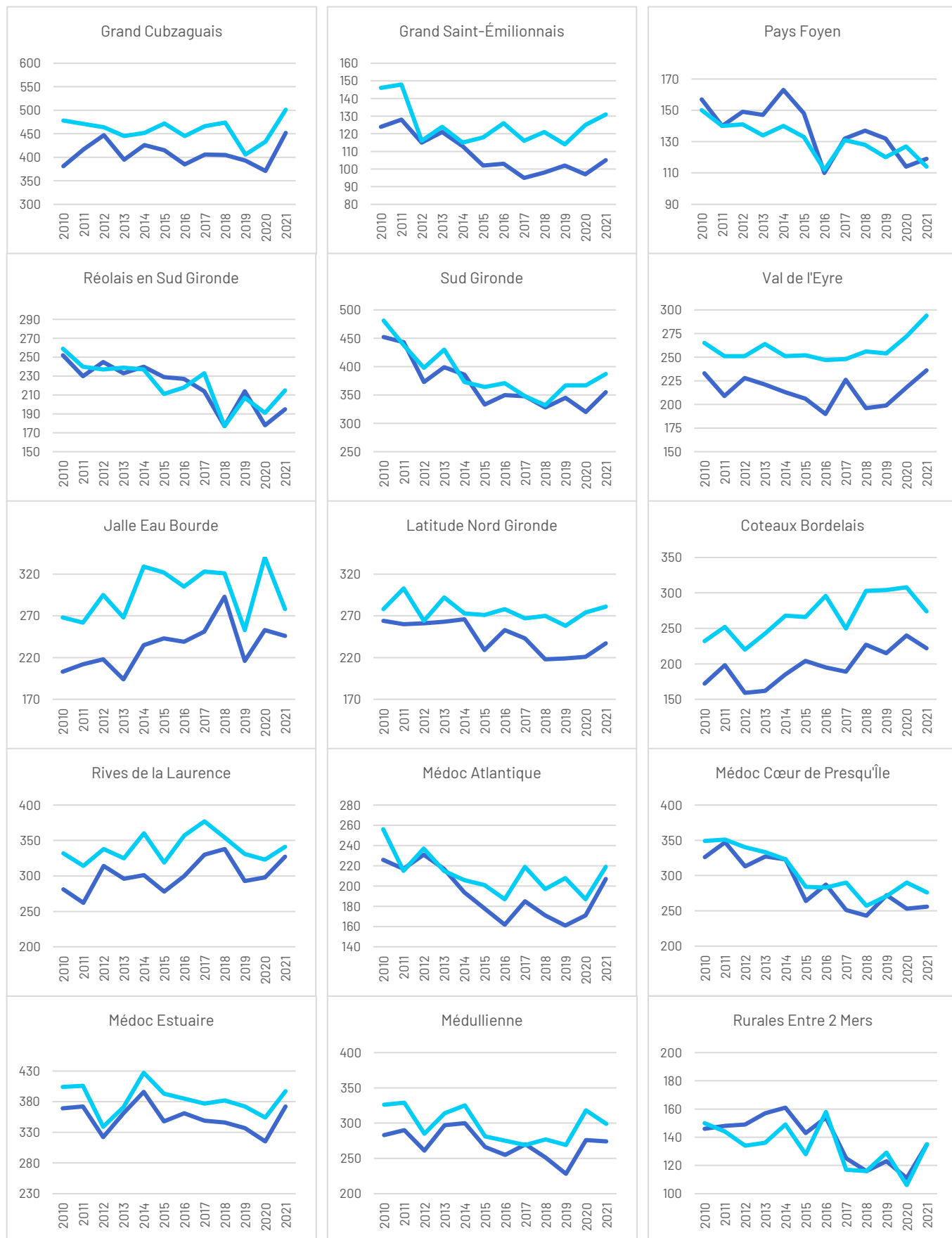
Rapport entre les naissances d'une année et les entrées en petite section de la même génération trois ans plus tard



NB : à des fins de comparaison, le rapport d'échelle est équivalent pour tous les graphiques, sauf ceux de la Gironde et des Coteaux Bordelais.

Clé de lecture des graphiques :

En abscisse apparaissent les générations. Pour le Créonnais, pour 184 naissances domiciliées en 2010, les enfants de cette génération ont été 217 à entrer en petite section trois ans plus tard.



NB : à des fins de comparaison, le rapport d'échelle est équivalent pour tous les graphiques, sauf ceux de la Gironde et des Coteaux Bordelais.

Tableau récapitulatif

Ce tableau récapitule les principales données à l'échelle des EPCI girondins.

Il peut permettre d'anticiper à court terme l'évolution des effectifs scolaires, sous réserve de poursuite des tendances récentes de migrations résidentielles.

Les naissances récentes, en baisse dans 27 des 28 EPCI girondins, laissent présager une poursuite de la baisse d'effectifs dans les prochaines années. Seuls ceux qui présentent de très forts ratios pourraient voir leur nombre d'élèves en hausse.

Rappel :

- les ratios sont calculés en prenant en compte secteur public et secteur privé ;
- ont été enlevés des calculs les effectifs des écoles en RPI (regroupement pédagogique intercommunal) dès lors que celui-ci s'étend sur plusieurs intercommunalités.

	Évolution 2022-2024 des naissances		Pour 100 enfants nés sur le territoire, combien d'entrées en PS ? (générations 2019-2021)	Pour 100 enfants en PS, combien d'entrées en CP ? (générations 2015-2018)	Pour 100 enfants en CP, combien d'entrées en CM2 ? (générations 2007-2014)
	Valeur absolue	%			
Bordeaux Métropole	- 402	- 4,4 %	92	103	103
COBAS	- 137	- 27,9 %	100	107	107
COBAN	- 121	- 21,3 %	109	110	108
CA du Libournais	- 185	- 18,7 %	101	108	103
CC Castillon/Pujols	- 27	- 15,6 %	103	101	96
CC Convergence Garonne	- 33	- 11,2 %	114	107	100
CC de Blaye	- 22	- 12,2 %	102	109	104
CC de l'Estuaire	- 23	- 15,1 %	112	109	104
CC de Montesquieu	- 67	- 13,9 %	123	109	107
CC des Portes de l'Entre-Deux-Mers	- 26	- 12,4 %	120	109	106
CC du Bazadais	- 22	- 17,5 %	104	122	105
CC du Créonnais	- 22	- 12,4 %	109	109	102
CC du Fronsadais	- 8	- 4,7 %	107	100	101
CC du Grand Cubzaguais	- 20	- 4,9 %	110	108	106
CC du Grand Saint Émilionnais	- 45	- 32,6 %	122	104	100
CC du Pays Foyen	12	+ 11,1 %	99	104	103
CC du Réolais en Sud Gironde	- 59	- 26,5 %	105	110	103
CC du Sud Gironde	- 15	- 4,2 %	110	119	103
CC du Val de l'Eyre	- 53	- 21,4 %	126	115	111
CC Jalle-Eau-Bourde	- 47	- 19,6 %	122	113	115
CC Latitude Nord Gironde	- 20	- 8,2 %	120	112	101
CC les Coteaux Bordelais	- 46	- 18,0 %	131	113	108
CC Les rives de la Laurence	- 25	- 9,4 %	109	107	105
CC Médoc Atlantique	- 3	- 1,6 %	115	109	105
CC Médoc Coeur de Presqu'île	- 56	- 18,2 %	107	110	102
CC Médoc Estuaire	- 78	- 20,8 %	110	104	101
CC Médullienne	- 20	- 8,3 %	114	110	100
CC rurales de l'Entre-Deux-Mers	- 35	- 22,9 %	100	112	100

Chef de projet : Stella Manning / Sous la direction de : Caroline DeVellis /
Avec : Aurélien Crespin / Photos : Hélène Dumora /